

**OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE
DE MONTRÉAL**

ÉTAIENT PRÉSENTS: M. MICHEL SÉGUIN, président
 Mme DANIELLE LANDRY, commissaire
 Mme MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire

**NOUVEAU PARC-NATURE
DANS LA COUR TURCOT**

DEUXIÈME PARTIE

VOLUME III

Séance tenue le 20 novembre 2018, 19 h
Église unitarienne de Montréal
5035, boul. de Maisonneuve Ouest
Montréal

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

SÉANCE DU 20 NOVEMBRE 2018

MOT DU PRÉSIDENT 1

PRÉSENTATION DES OPINIONS

MME HEDY DAB 4

MME LOUISE CHENEVERT, BALLADE DE LA RIVIÈRE ST-PIERRE / RIVER RIDE..... 11

M. IRWIN RAPOPORT, LES AMIS DU PARC MEADOWBROOK 19

M. PATRICK BARNARD, SAUVONS LE PARC 27

M. KEVIN COPPS 34

M. PATRICK ASCH 44

M. JEAN-FRANÇOIS LEFEBVRE ET M. NORMAND GADOURY, IMAGINE LACHINE EST ... 57

M. ANTHONY MANDL 67

MOT DE LA FIN 76

AJOURNEMENT

LE PRÉSIDENT :

Bonsoir tout le monde. On a réglé les problèmes techniques, je crois. Merci.

5 Bienvenue à cette séance d'audience d'audition d'opinion portant sur la création d'un parc nature situé dans l'ancienne cour Turcot. Il s'agit du dernier volet public de notre consultation sur ce projet et lors de cette séance, la parole est à vous. Avant de procéder, quelques mots concernant l'Office et le déroulement.

10 D'abord, les présentations. Je m'appelle Michel Séguin et je suis commissaire à l'Office de consultation publique de Montréal. La présidente de l'Office, madame Dominique Ollivier, m'a confié la présidence de cette commission. La commission est également composée de mesdames Danielle Landry et Marie Claude Massicotte, ici présentes et elle est appuyée dans ses travaux par madame Estelle Beaudry, qui agit à titre de secrétaire analyste.

15 À la table d'accueil, vous avez eu le plaisir de rencontrer monsieur Laurent Maurice Lafontant et Brunelle-Amélie Bourque. La séance se déroulera en français, mais les gens qui voudraient s'exprimer en anglais peuvent le faire. The meeting will be held in French but anyone who wishes to address the Commission in English is welcome to do so.

20 Pour cette étape de la consultation, nous accueillons les personnes et les organismes qui se sont inscrits pour exprimer leur opinion. Compte tenu de la participation, nous avons, au total, trois séances.

25 Nous entendrons, dans l'ordre préétabli lors des inscriptions, tant les citoyens et les citoyennes que les représentants d'organismes, d'institutions et d'entreprises. Je vous rappelle que l'Office a pour principe de base de procéder de manière crédible, transparente et efficace. Les commissaires ne sont ni des élus ni des fonctionnaires. Régi par la Charte de la Ville, l'Office de consultation publique est toutefois une entité distincte et indépendante. Toute personne qui
30 préside une commission ou qui en fait partie comme commissaire s'engage à respecter un code

de déontologie des commissaires dont vous pouvez obtenir copie à la table d'accueil ou sur le site internet de l'Office.

35 Comme toutes les démarches de l'office, l'audition des opinions de ce soir est enregistrée et sténographiée. C'est madame Sarah Ouellet qui s'occupe de la sténographie ce soir et c'est monsieur François Bérard qui s'occupe de la sonorisation et de tous les aspects techniques et on les remercie. Je souligne que tout ce qui sera dit ce soir lors de cette audience sera transcrit et que les transcriptions feront partie du dossier de la documentation disponible.

40 Je vous rappelle aussi qu'à l'occasion, l'Office prend des photos ou des vidéos de ces séances. Si jamais vous ne voulez pas être photographiés ou filmés, vous avez juste à le dire à la table d'accueil et on respectera votre choix.

45 On donne suite ce soir, comme commission, à un mandat qui a été émis par le Conseil exécutif de la Ville de Montréal. Une fois que les consultations vont être terminées, les commissaires vont entreprendre l'analyse de l'ensemble des opinions reçues. La commission a reçu jusqu'à maintenant au total 59 interventions concernant le projet et celles-ci s'ajoutent à toutes celles que nous avons déjà recueillies durant les mois grâce aux séances publiques, aux ateliers créatifs, aux questionnaires et aux opinions en ligne.

50 Nous prévoyons terminer la rédaction de notre mémoire au mois de février et la présidente de l'Office remettra par la suite le rapport aux élus municipaux. Il sera rendu public dans les 15 jours suivant le dépôt du rapport. À ce moment-là, les décisions à prendre concernant le projet appartiennent aux élus municipaux. Tous les détails concernant ce processus sont accessibles sur le site Internet.

60 Maintenant, un mot concernant le déroulement de la séance de ce soir. Nous avons à entendre huit intervenants et je prends le moment maintenant pour les remercier à l'avance grandement d'avoir pris le temps de venir nous faire part de leurs avis et de leur expertise. Donc, j'appellerai ces intervenants à venir selon l'ordre qui est déjà prévu à l'horaire. On va allouer environ une vingtaine de minutes par intervenant. On répartit ce 20 minutes à un dix minutes

maximum de présentement par intervenant et un dix minutes, on le souhaite, d'échange avec les commissaires et c'est moi qui vais garder le temps pour cet aspect-là.

65 Ceci étant dit, essayez, si c'est possible de présenter en moins de dix minutes pour que nous puissions échanger encore davantage avec vous. Sachez qu'on a bien lu chacun de vos mémoires que vous nous avez fait parvenir et on souhaite vivement pouvoir dialoguer avec vous et poser des questions qui vont nous permettre de bien comprendre votre point de vue. Votre contribution si importante fera donc partie de toute la documentation de cette consultation qui, et
70 je vous le rappelle, que c'est toujours disponible sur le site de l'Office.

Comme vous le savez, la commission tient à ce que le climat demeure serein. Je vous rappelle donc que les propos malveillants ou les interventions qui portent atteinte aux droits fondamentaux ou à la réputation des autres sont irrecevables. Je sais que je peux compter sur
75 vous là-dessus.

Un dernier mot sur la procédure. Comme il est de coutume en matière de consultation publique si, pour une raison ou une autre, des inexactitudes se glissaient dans les propos tenus ce soir, les représentants de la Ville de Montréal pourraient user de leur droit de rectification. Il
80 s'agira, bien entendu, d'un droit à exercer uniquement en vue de rectifier un fait et non pas d'émettre un commentaire ou un avis sur ce que vous aurez dit. Je leur accorderai la possibilité d'exercer ce droit à la toute fin de la séance.

Je vous inviterais maintenant à éteindre votre cellulaire. Je vous remercie pour votre
85 attention et on va commencer tout de suite avec la première présentation. Alors, j'inviterais madame Hedy Dab, s'il vous plaît, à venir prendre la parole.

MME HEDY DAB :

90 Merci.

LE PRÉSIDENT :

Bonsoir. Vous avez à peu près une dizaine de minutes en français ou en anglais.

95

MME HEDY DAB :

Merci. Bonsoir, Monsieur le Président, madame Massicotte et madame Landry. Merci, je vous remercie d'avoir l'opportunité de donner mon opinion en tant que citoyenne de Notre-Dame-de-Grâce et donc, de Montréal.

100

À la conférence de presse, le 21 juin dernier, l'administration Plante ainsi que madame Montgomery, la mairesse de Notre-Dame-de-Grâce, monsieur Fortin de Transport Québec, monsieur Fernandez et les conseillers municipals (sic) du sud-ouest nous ont annoncé la construction d'un parc-nature sur le terrain Turcot qui inclura le pont vert dalle-parc - j'espère qu'on changera le nom - et le développement de l'écoterritoire de la Falaise Saint-Jacques.

105

C'était un rêve pour nous tous, les citoyens, surtout du sud-ouest, de Notre-Dame-de-Grâce, surtout. De cette partie de Montréal aussi, qui inclut... excusez-moi - inclus les citoyens de Montréal. Je ne vais pas citer les détails historiques dont vous les avez déjà entendus pas mal de fois. Donc, nous sommes venus donner nos idées aux consultations publiques sur notre vision collective, mais ce que je ne voyais pas dans l'atelier à lequel j'ai participé, je ne voyais pas la Falaise Saint-Jacques représentée ou incluse dans les plans de développement.

110

Depuis que je vis à Notre-Dame-de-Grâce, il y a maintenant 30 années, la falaise était déjà connue il y a 25 ans au moins, comme un *dumping ground*. Un centre de déchets. Avec ma famille, nous trouvions ça une honte pour la ville et nous étions étonnés que ce site passait inaperçu par une administration après l'autre.

115

Quand la bonne nouvelle est sortie cet été, que cette falaise, qui représente un des rares écoterritoires dans notre ville, c'était tellement soulageant que finalement, nous allons avoir un endroit collectif, paisible, sobre, pittoresque, où nous pourrons respirer et rencontrer des animaux

120

en observation et participer avec d'autres personnes qui apprécient aussi et qui ont besoin de nature.

125

Nous allons mieux respirer, je me disais. Respirer est un souci pour moi et d'autres personnes handicapées. Bien sûr, tous les êtres humains ont besoin de respirer de l'air propre. Mais on y pense rarement. Quand ceux qui ont besoin de greffe de poumons ou ceux qui développent des maladies pulmonaires, c'est là qu'on devient plus conscient de la qualité d'air qu'on respire.

130

La falaise et on fait référence souvent, que la falaise sont les poumons de Notre-Dame-de-Grâce. Les émissions de la Route 20 sont filtrées par la falaise. Le taux de maladies pulmonaires augmente chaque année à Montréal. Le fait que nous sommes arrivés à être la ville la moins verte au Canada devrait être une bonne indication que l'on doit développer la verdure que l'on a perdue et préserver ceux qui nous restent.

135

Je fais partie des greffés du Québec. Je suis considérée comme être handicapée invisible. Je n'ai pas besoin de chaise roulante ni de canne ou de marchette. Pour moi, les arbres, les plantes, la verdure au maximum, font parties de ma survie. Je ne suis pas la seule greffée qui a besoin d'un environnement propre. Je n'ai pas la possibilité de pouvoir vivre en campagne, donc, je dois me fier à la préservation et au développement d'endroits verts en ville. Et je compte sur la Ville de Montréal pour notre survie collective.

140

Quand j'ai remarqué que la falaise ne faisait pas partie des consultations publiques pour le développement du grand parc, je me suis demandé si c'était une erreur. Suite à des conversations que j'ai eues avec plusieurs personnes de groupe environnemental du sud-ouest, c'était clair que la Falaise Saint-Jacques ne faisait plus partie du développement d'un grand parc et que ça serait pour plus tard. Je me disais : « Comment ça, plus tard! ». Cela fait 37 ans que NDG et les communautés du sud-ouest demandent une protection et un développement de ce grand territoire vert.

145

150

155 Combien de temps est-ce que cet endroit doit attendre à servir nos citoyens. Qu'est-ce que l'administration ont comme plans? Est-ce qu'ils attendent que la falaise s'écroule ou devienne toxique au point où ça devienne irréversible? Je n'ai pas besoin de vous réciter le montant de différentes sortes d'oiseaux, de plantes, d'arbres qui sont là pour notre bien et qu'on peut apprécier. Cela a déjà été discuté pas mal. On vous l'a déjà présenté dans plusieurs aspects.

160 La falaise n'est pas là pour recevoir des barils d'huile vides, des pneus, des gros appareils ménagers, tout ça vient des commerces du quartier et créent des BCP qui contaminent la falaise et comme exemple, peut créer des maladies pulmonaires.

165 J'aimerais comprendre pourquoi l'administration Plante ont décidé de ne pas inclure le développement de la Falaise Saint-Jacques dans les consultations publiques. Comme ils nous l'ont annoncé le 21 juin, ce parc-nature est en conception et n'existe pas. Mais la nature dans la Falaise Saint-Jacques est bel et bien en existence. Et ça devrait faire partie des consultations publiques pour ce projet Turcot.

170 Je termine en vous citant des phrases qui ont été données pendant la conférence de presse le 21 juin dernier par les personnes que nous avons nommées pour administrer notre ville il y a juste un an. Madame Plante a fait référence au grand parc comme le parc de la falaise. Madame Montgomery nous dit qu'elle a participé au nettoyage de la falaise au printemps dernier et elle a ramassé des pneus, de boîtes de conserve vides, *et caetera*. Et elle voyait la passion avec laquelle les citoyens participaient. Elle a trouvé ça très émouvant. Monsieur Fernandez nous annonçait l'importance des 20 artères auxquels nous allions ajouter un autre 30 ou à peu près. Et, dans le futur, les liens entre les quartiers à travers des chemins verts, *et caetera*, et finalement, il nous dit que la falaise fera le commencement du début du grand parc.

180 J'ai une deuxième partie qui est moins émotionnelle. C'est en référence de certaines choses que je n'ai pas entendue sur les idées de construction pour le parc-dalle. Alors, puisque je fais partie des handicapés du Québec dans une sorte, invisible, je vois que deux lifts pour les chaises roulantes et les gens handicapés se feraient partie de la structure et partiraient, seraient

185 pas nécessairement électronique, mais peut-être des lifts comme on avait dans les anciens
temps pour créer une ambiance un peu historique, mais ça serait nécessaire pour que cette
population se joigne à nous. Et ça serait peut-être dans les liens d'entrée, il faudrait des rampes,
c'est possible. Moi, j'en visionnais des escaliers, voyez, qui viendraient de la route et qui
monteraient. L'idée que Jean-Pierre a dit hier, les deux étages d'un pont, faudrait avoir la
190 conception d'un lift et aussi des rampes pour les poussettes, il faut penser aussi aux familles qui
vont, qui vont être là.

J'aimerais voir que ça soit de l'énergie alternative. Et je ne vois pas pourquoi, avec tout
ce qu'on connaît, tout ce qui est à notre disponibilité, disponible, qu'on devrait pas être capable
d'avoir des lumières incrustées dans la structure qui pourraient marcher à batterie, et ça, c'est
195 juste un exemple. Je ne suis pas ingénieure, donc je ne connais pas, mais assez lu pour savoir
que ce genre de chose se fait et j'ai déjà vu des ponts avec des lumières incrustées qui étaient
des, comme des *reflectors*.

LE PRÉSIDENT :

200 Il vous resterait à peu près une minute...

MME HEDY DAB :

205 Au niveau de sport, j'aimerais voir aucune électronique, donc je ne crois pas patinoires
qui ont besoin d'être nettoyées, *et caetera*, mais j'aimerais voir, j'aimais l'idée des grimpages
qu'on nous a présentés hier, je trouve ça bien intéressant, sauf bien sûr, il y aurait peut-être un
niveau d'assurance qu'il faudrait qu'ils incluent là-dedans. Le ski de fond et la raquette l'hiver sur
le pont et aucun béton.

210 Alors voilà, je vois un petit centre culturel. Une petite cabane où il y aurait, où on vendrait
des livres historiques, des photos, où les artistes pourraient avoir peut-être des statues, des
articles artistiques, un centre d'information scientifique et éducatif et un lien avec les universités
qui font de la science.

215

Alors, en dernier, j'aimerais vous remercier pour votre travail. Je trouve très exigeant et j'aimerais exprimer ma sincère remerciement pour cette opportunité et votre sincère soutien pour ces consultations. Alors voilà.

220

LE PRÉSIDENT :

On vous remercie beaucoup.

225

MME HEDY DAB :

C'est moi qui vous remercie.

230

LE PRÉSIDENT :

On aurait, à notre tour. On aurait peut-être quelques questions à vous poser.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

235

Vous nous parlez de ce grand parc où il pourrait y avoir effectivement une possibilité d'activités. Et au départ, vous nous avez sensibilisés aux besoins de support et d'aménagements pour permettre des personnes qui ont des limitations quelques quelles soient, puissent être, profiter en fait des lieux. Alors, si on pense à cet esprit-là et qu'on l'applique au grand parc maintenant. À quoi il faudrait penser pour...

240

MME HEDY DAB :

Moi, je pensais surtout au pont, le pense...

245

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

À la dalle-parc en fait, c'est ça?

MME HEDY DAB :

250 Oui. Qui serait accessible. Au niveau du parc-nature, il y aurait quand même des chemins, j'imagine pour se rendre d'un endroit à l'autre, donc, il faudrait voir d'abord les plans, mais je pense que c'est faisable d'avoir accès avec des rampes. Déjà ils font des trottoirs, vous voyez. Il y a eu des erreurs faites dans les trottoirs dans notre quartier, en tout cas, mais ça serait quelque chose qu'on pourrait, il y a des groupes qui sont plus actifs que moi, des groupes
255 handicapés qui pourront peut-être mettre leur opinion dans ce genre de chose.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

260 Est-ce que, peut-être vous avez déjà vu des parcs, d'après-vous présentent des exemples intéressants?

MME HEDY DAB :

265 Je ne peux pas vous citer des parcs que j'ai vus qui sont accessibles. Ce que j'ai vu qui me plaît beaucoup, je ne sais pas si, il y a monsieur Hussein qui a envoyé deux vidéos sur les ponts qui existent à Téhéran et ça, ça m'a donné une idée, il y a beaucoup de boiseries et de métal, mais, on le voit pas en détail, donc, mais au niveau de la grandeur, de la largeur de ce qu'il présente, c'est intéressant. Et moi, je trouve que si on a une idée, il y a en 200 autres personnes au moins qui ont la même idée, et ça peut se faire. J'ai confiance que ça peut se faire.
270 Je pense qu'on peut créer presque tout dans la société dont on vit.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

275 Je vous remercie.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

280 Merci du rappel du 21 juin aussi. Qu'est-ce qui a été dit aussi. C'est très porteur, qu'est-ce que vous nous dites. Moi, je voudrais savoir, c'est ça, avec les limitations que vous mentionnées, comme ma consoeur disait, il y a plusieurs personnes aussi qui ont certaines limitations, vous, étant résidante de Notre-Dame-de-Grâce, en termes d'accessibilité à ce futur parc-là, comme vous voyez ça? Oui, il va y avoir la dalle-parc, mais comment vous pouvez vous rendre aisément avec, à partir de chez vous? Est-ce que vous vous voyez plus en transport en commun, à marcher, à...

285 **MME HEDY DAB :**

290 Moi, je ne suis pas limitée physiquement. Mes handicaps, on voit pas mes handicaps. Mais, il y a énormément de gens en chaises roulantes qui voyagent en transport adapté, en taxi, je pense pas que c'est un problème pour se rendre de leur domicile au grand parc. Une fois rendu dans le grand parc, ça, il faudrait voir avec les ingénieurs qui vont faire les plans, qui vont construire. Ça, il faudrait pas les oublier, parce que Montréal on a énormément de gens en chaises roulante à Montréal, on a énormément d'ânés et de jeunes qui sont handicapés visiblement.

295 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Merci.

300 **LE PRÉSIDENT :**

305 Moi, comme dernière question, je voulais juste m'assurer d'avoir bien compris que vous n'êtes pas opposée à voir des pratiques sportives dans le nouveau parc, mais faut pas que ça soit mécanisé. Est-ce que j'ai bien compris?

MME HEDY DAB :

310 Oui, il faut... l'idée d'avoir un parc-nature, c'est d'avoir un parc-nature. Les patinoires ont en a plein la ville et on a déjà du mal à les entretenir. Le ski de fond, c'est bon pour tout le monde. Tout le monde peut en faire et la raquette, bien ça fait partie du patrimoine. C'est quand même quelque chose qu'on fait ici souvent au Québec. Et j'aime beaucoup l'idée du grimpage, parce que pour les jeunes surtout, c'est quelque chose qu'ils aiment faire et de la manière que ça été présenté hier soir, moi, je vois pas d'objection à ce que ça existe.

315 Alors, mais vraiment, ce qui me touche, c'est qu'il faudrait vraiment avoir des consultations et qu'on commence pas à attendre encore une autre administration pour faire des consultations et commencer le travail sur la Falaise Saint-Jacques. C'est vraiment un territoire qui a besoin, qui devrait être développé. En plus, qu'on va avoir encore plus d'émissions avant qu'on arrive à pouvoir conduire sans huile, sans pétrole et donc, il va y avoir pas mal d'émissions
320 qui vont continuer, on va élargir le passage Turcot, donc on compte sur le grand parc pour absorber, mais la falaise aussi est importante à ce niveau-là.

LE PRÉSIDENT :

325 On vous remercie beaucoup d'être venue ce soir. J'inviterais madame Louise Chenevert, s'il vous plaît à venir.

MME LOUISE CHENEVERT :

330 Bonsoir. Michel Séguin, Danielle et Marie-Claude. Bonjour. So, je suis bilingue. Vous pouvez me demander les questions en français, mais j'ai fait mon, ma présentation en English.

335 So, I am going to speak on behalf of the Ballade de la rivière St Pierre River Ride is a project I stated in 2017 to showcase de river. To teach people what it is, where it is and we go from Côte-Saint-Luc down through into Lachine to the Old Lachine where the fur museum is and la Maison Le Ber-Le Moyne et we go along Riviere Saint-Pierre, the lac Saint-Pierre into Verdun and to Pointe-aux-Callières where Champlain choose the site for the future mission where de Maisonneuve and Jeanne-Mance founded the city. During the ride, we talk about history, by

340 looking at the different sites. We look at the Native Culture and we talk about hydrology and the
geography by going on a bicycle you actually feel the geography throughout the day. You get the
idea of the slope and the breath of the space that this river actually occupied. The purpose also is
to daylighted where possible, but even, to play on words, to bring it to the surface of the
conscious, collective conscious of people who live here and to care for it and bring it back in our
history. Cause I don't learn it in my history when I grow up.

345 This is the photograph I took of the river on Meadowbrook. A lot of people have been
talking about in the last two days and nobody brought a photograph. So I did. You don't see
anything over there...

350 O.K. So here is a map of about 45 rives that were probably canoed possible and about
10-12 lakes that were originally on the island of Montréal. So, the (inaudible) cases is the
hydrology of this, of the island and for me, it's not just lines, rivers outlined on a map. They are
three-dimensional and I will get back to that in a minute.

355 Here's another map of was put in the Gazette this summer. The blue lines are rivers that
are either been daylighted or have never been altered, the yellow ones are underground. And
number one is Meadowbrook Golf Course, Saint-Pierre and the watershed from the mountains
through Côte-Saint-Luc and number 2, is Lac Saint-Pierre, 3, is the Glenn and 4, Burnside and 5,
is William Collector which is the, where the river was first put underground in the 1800s. So this is
360 the whole watershed we are talking about.

365 So this Parc Écologique de l'Archipel de Montréal is a project that the Green Coalition
started about a decade ago and it's, this zone here of Québec that we are speaking of and this is
the Saint-Lawrence Valley. And the reason why is so important is because all the islands that's
around this area, the rivers, the lakes and all the marshes around and this is also, if you look at
the map here, here is actually where the most lost of biodiversity has occurred because of the
urbanization of the island. So, it's a great concern and the reason why there are so much
biodiversity, like I was saying, is the amount of water that is present in this area or was.

370 And water is life and is a source of all life, everything starts in a marsh, and the whole
food chain starts from the small elements, there in the water. So, when I see, think of
ecosystems, I think of them as circle rivers are not just lines on a map, it's the life, all the fish, all
the amphibians, all the aquatic plants, it's not 2-dimensional, it's 3 dimensional. So, this is the
same shirt I am wearing here.

375 So, this is a map of the island and the green spaces of Montreal and there is 4% and yes,
there is a promise for 10% which I think is wonderful, but it's in service area, which is 2D, like I
said ecosystems are in 3D, therefore our lost are 90% plus and time square. So, for me, it's the
whole magnitude of that is really a 3-dimensional awareness.

380 Just because I do trees as well, I want to talk about the environmental benefits of trees as
they grow and I just took one example of the sugar maple, acer saccharum, diameter and inches
from 2 to 48 inches, I just took different numbers and did the math with this website
treebenefits.com which is American, so that's why it's in pounds, gallons and so, tree from 2
385 inches would have 27, would sequester 27 pounds of CO2 and when they ajust to 48 inches, 4
feet, would be 1 400 pounds of CO2. Stormwater in gallons would be from 7 400 to 7 600 gallons
of water and kilowatt hours for 213. So it's exponential, it's not linear. So, I just wanted to
showcase that.

390 I am now going to a different topic, the original territories of the Native People on Turtle
Island on North America and here are the reduced to 17 reserves in Québec. Doesn't make
sense what I said. This is North America, Québec, there is 17 reserves in Québec and I am going
to zoom in on the first map. So, the original Iroquois trade routes were 1 000 kilometres in radius,
west to the Great Lakes, north to James Bay, east the Maritimes and down to the Carolinas. And
395 the centre of this trade was the Saint-Pierre River at the core in the centre of the Saint-Lawrence
Valley. Ville Marie and Lachine, usually cities grow from the centre out, here it was rather
different. Ville Marie and Lachine expanded outwards as two different poles and the centre of that
was again the Saint-Pierre. The heart of that, which also became the, the regime français for
trade industrial period of Lachine, all of them, the centre of those was the Saint-Pierre, the Lac-à-
400 la-Loutre. That was the core of historically.

So now, I am going to have you watch a little film.

- **PRÉSENTATION D'UNE VIDÉO** -

405

So that is short and sweet, but it gives you an idea of the size of the river. So, it was present in all the ancient maps that I have dug up during my history research. So, the Saint-Pierre was in the conscious and awareness of the people of the time. So, I am bringing back to this map again. And this is where the watershed of the river and flood zones. And, it's a bit exaggerated, but it just gives you an idea. And we're in a city that have perpetual flooding and such of a collective amnesia and we sort of forgotten. Little joke...

410

Beginning with the Ville Marie in 1643, Gouverneur de Maisonneuve kept his promise to erect a cross on the mountain basically if the water would subside and they did. And then, here I have got a few examples. Maison Saint-Gabriel, there was a flood in 1818, in Old Montreal, 1869, this is rue Saint-Paul, Place Royale and les Douanes in Old Montreal again, and here les inundations in 1865 to 1888, this is insurance in 1965, the insurance company. This is Pointe-à-Callières now and this is all of the rotten foundations. It had to be rebuilt.

415

420

LE PRÉSIDENT:

Madame Chenevert, there would be about a minute left.

MME LOUISE CHENEVERT:

425

So, here we have, there are some more photographs. So, here are the areas where the shorelines were landfilled, and we lost biodiversity. So, here is, something I want to share, this view of the Turcot is deceiving, because 30 hectares. I just want to show that municipal parks, René-Lévesque, these are comparisons that you gave us in the documentation and I did some math and the grand parcs are also from 159 to 316 hectares. Urban parks are 2D, nature park are 3D and these are some measurements of parks in the surrounding areas. René-Lévesque,

430

435 14 hectares. Meadowbrook, 57, 30 hectares for the Turcot and Angrignon is 97. So, it's about a third of the Angrignon that we are offered to do this park. So, I am going here, so this is the Turcot, so scale was René-Lévesque Park, Angrignon Lake, if you put those two together, that's the amount of space we have, so about 10 hectares per the tree zones for aquatics and wild flower, so we have 75%, if we move it up to the 43 for the full 100%, we have the bike paths and so on, which is equivalent of these park areas.

440 And this is my vision of proposed park design. This is the green space, I would like to see scale replica of the original Otter Lake in it and then, the north end would be the dense forest, hardwood forest in the north to serve as a windbreak and buffers from the CP and the 20. The south would be the wildflower fields and the river would go, the water, the marsh, here would be food forest representing the First Nation diet, cherries, black walnuts, bitter hickories, bitter nut hickories and for, two present collective amnesia of flood and water, a rainwater management education area that I would propose in this area, over here.

LE PRÉSIDENT:

450 Thank you very much. We have some questions.

MME LOUISE CHENEVERT:

455 So, I diverted a bit from my brief, because Sophie spoke a lot about the rivers, Lisa yesterday, a lot of people already spoke, so I want to focus more on the math of the space and the dimensions and...

MME DANIELLE LANDRY:

460 Je vous remercie. Bon, évidemment, mes questions sont basées sur le mémoire. Alors on va revenir à ce contenu-là. Deux questions. La première concerne votre, ce que vous avez appris en fait du processus de participation au programme d'intendance sur le Mont-Royal. Vous en parlez dans votre mémoire et c'est, il me semble que c'est un modèle qui permet aux citoyens

de participer à la gestion d'un milieu naturel. C'est ce qui effectivement est le cas. Pouvez-vous nous parler un peu de ce que vous avez appris quant à la manière pour les citoyens de
465 contribuer et qui pourrait être utile dans le cas du grand parc ici, donc la manière de contribuer, comment elle pourrait se faire et quelles autres leçons ont pourrait tirer du programme d'intendance et la place qu'il laisse aux citoyens dans la gestion du Mont-Royal?

MME LOUISE CHENEVERT:

470 Que je vois, il y a même une personne dans la salle, qui est ici, qui est partenaire avec moi. Les gens s'engagent. There is a personal engagement and it's personal commitment. In the last day, there was a PowerPoint like this, it explained the numbers over the years of participation and more people are coming more often and committing on a weekly basis to do the work. So,
475 people have, then they go back and over the season say: "Hey, I planted that oak, I planted that spruce" and they go check on their trees and see how they are doing. So, it becomes a love of the mountain. So, people become "les amis". Everybody becomes friends, because the work is so important. Because they put the energy in and then they see things change and they start committing to that work.

480 And, so, this past season, people, one of the object was to closing up paths that people improvised and to put, densify the tree cover there in three layers. So you have more of the ground cover, some bushes and some bigger trees, so to have different levels of canopies for the habit, "les habitats" for the wildlife and to discourage people from keeping on improvising trails
485 and when people have done that work, they are not going to go out somewhere else and create other trails, they will respect the work and stay on the trails and they will tell other people to respect the area as well. So, I know that came up yesterday with some of the questions and I think that people are starting having, understanding of the impacts each and everyone have in an environment like that and that when you step on a small plant, you risk damaging or killing it and,
490 so people have more of a connection.

So, I even was thinking after yesterday, in order to plant this whole area, it could be done by groups and have a team work, not just a landscaper just drop it in there and build it. That

495 maybe we could have teams of schools and colleges, universities, kids from elementary schools
come in during the week, during the weekend and there would be a program and people would
just start doing it by stages and work on it, work together and people would start having a love for
it and a connection to it and then, they are not going to go off trail just because they planted all
these rich species you know.

500 **MME DANIELLE LANDRY:**

Thank you.

505 **MME LOUISE CHENEVERT:**

Sorry, I went off.

MME DANIELLE LANDRY:

510 Second question. In your brief, you wrote that you envision a living presence of the First
Nation in the project. So, how do you see this happening and how does it look like? A project like
this one?

MME LOUISE CHENEVERT:

515 Like I said, I have a concept which I won't share at this moment, but I think we often talk
about First Nations, we go to all the history places in Montreal which is, you know, Maison Lebois
Robert Lemoyne, Nivard-Dizier (sic) in Verdun and there's information and plaques, you know,
artifacts and they talk about 5 000, 10 000 years ago. Some people I think they think of the Native
520 People as prehistoric. But there is 25, I looked at the data and I am confused about the data, but
there's thousands upon thousands of people who actually live on the island of Montreal of my
nations, you know, the Iroquois, the Anishnabe, Micmacs, I mean I know many different nations
and they should be involved and like I was suggesting, a food forest which is urban agriculture in
a premier culture king of ideas. Some people are talking about urban agriculture and they don't

525 really see it if it's a wildlife area, but this could work in harmony with the First Nations and go back
into their diet and they could teach about how to harvest, when to harvest, what they do with the
harvest, how do they, if they are drying it or if they... how they cook with it, you know, different
things like that. So they could be directly involved with the concept, the planting, the teaching,
things like that.

530

MME DANIELLE LANDRY:

Thank you.

535

LE PRÉSIDENT:

540

One last question. I was about, you brought us the illustration about the water component
of the new park. In your brief you said that it should be centralized, entirely natural, no concrete
container or fountains to decorate. Do you think that it's important to also control the access to
this water? Like, should it be only viewed or approached only through wooden walkways? How
do you see that being managed?

MME LOUISE CHENEVERT:

545

550

Like Park Angrignon, there is a lake and I don't, actually yesterday, a few people worked
there. If it's natural or manmade but, if it's manmade, it's renaturalized. There is living beings in
there. I know there is fish in there. There's herons that are fishing in there, so, it's alive and
nobody ever, there is no paddle boats, there's no canoeing, there's no swimming, there's, and
nobody, I have never seen anybody waiting in it or swimming in it. It's respected as a wild kind of
area and I see it like that. And it's respected in Angrignon and it could be respected here and
people could appreciate it, sit beside it, have a bench and appreciate, watch the birds, because
birds will definitely come if there is fish and other organisms. It's not for a sport activity or anything
like that, I don't see that. It's not big enough. If it the size of Angrignon, it's not going to be...

555

LE PRÉSIDENT:

Thank you very much for your contribution.

MME LOUISE CHENEVERT:

560

Thank you very much. Good night.

LE PRÉSIDENT:

565

J'inviterais maintenant monsieur Irwin Rapoport, s'il vous plaît.

M. IRWIN RAPOPORT :

570

Merci. Bonsoir, good evening. On behalf of Les amis du parc Meadowbrook, a group that wants to convert the 57 hectare golf course in Meadowbrook into a nature park, we want to thank you for having these hearings and we want to support this park and we also see this park as being twinned with Meadowbrook as two large nature parks in the area, which will, as people mentioned, help preserve biodiversity and provide green space.

575

I would like to quote two people. Quote: *Omnia rerum principia parva sunt* wrote Marcus Tullius Cicero, quote: "The beginning of all things are small", and quote: "When given the resources and opportunity, tradition oriented Cherokee people would help each other out and take on project for the larger community good." We are seeing this with all the briefs being summited and the people presenting them. People a raising excellent point of biodiversity and the need for green space. And we have the City of Montréal, the Plante administration bringing forward various projects for the West Island, for the L'Anse-à-l'Orme Park, the Anjou gold course and, of course, this park.

580

585

Of course, what we want is the Falaise be part of this park. Originally, it was presented has the Falaise Saint-Jacques – Turcot Park. We'd like that restored because it's just natural to have this large forest as part of it. So, now, just a few days ago, there was an article saying that

590 Montreal ranks death last among nature cities in terms of green space with just 250 hectares per
100 000 habitants. Compared to the minimum of 473 hectares on average for large cities. And if,
if Montreal going to attain that, we would need 4 575 hectares of green space. So, if I discuss
Meadowbrook tonight as being part of this, it's because every bit of green space we have is
necessary and it would be great for the City of Montreal and all the municipalities on the island to
have a total moratorium on development of green space wilderness, farm lands, marshes and
only built on brown fields. We want green space and I know there are thousand people in the
Southwest, in NDG and across the island as Louise mentioned, who would be glad to help out to
595 plant, clean up this area of the new park. So, there is a lot of goodwill to do excellent things.

600 Having the Falaise Park or having the Falaise Turcot Park, whatever we are going to call
the park, having the Falaise, the woods on it, combine with the restored land from the highway
and the rail operations, which it needs to be cleaned up in a serious way due to decades of
abuse by, with pollution. And obviously the Falaise itself, has mentioned, has been affected by
dumping of garbage. It needs to be cleaned up and we need to restore native plants and trees so
we can have wildlife returned and it's just essential to have the biodiversity that's threatened in
Montreal and a lot of it is threatened and it brings a lot of local extinctions.

605 Now, of course, there are several things that we want in this park. For the Turcot section
or Turcot section, we need a lot, it should be 100% green space with trees, pollinated gardens,
native shrubs, berry bushes, *et caetera*. Natural paths, absolutely no concrete. Small club house,
sorry small chalet that blends in using natural materials and it should be, the chalet should be in
the Turcot section and there should be limited paths in the wooden section so that people don't
610 go off into areas that are being recovered. We don't want to disturb wildlife and we want, and
obviously, once we start restoring it, we want to protect what we have and obviously we've got the
endangered brown snake there, you have two endangered plants which I will get to, but... and
we need to restore those and you have, and you have, it's an important bird sanctuary, so, it's,
we see this park as being for wildlife and for people and it benefits all because, we have areas in
615 the city, actually this part of the city where you have a lot of low-income areas where they don't
have access to nature.

620 So, having that access, easy access to get there is important and obviously reducing the heat island effect is important. So, all the benefits that goes with nature. And you know, part of it is, obviously, as mentioned having the pollinator garden, monarch butterflies is in trouble and were the northern end of the eastern migration route. We have a lot of endangered insects and there is, worldwide we are seeing insect's population go down. So, that's part of it.

625 One of the things, if I go on, on different subjects, I apologized. Again, thank you for, we appreciate the city doing this, because this is necessary. Now, you've got a park here that, just the Turcot, Turcot section alone surrounded by trains and highways and then you got Notre-Dame which is extremely busy as well.

630 So, it's surrounded by pollution, it's... you need safe access points to get across, that will mean access points with traffic lights and ample time for people to get across speeding, in wheelchairs or just walking and cycling and that's why, if you put soccer fields and baseball fields in a park like this, who wants to play in an area where there is constant noise and pollution. I mean, we appreciate the green space and all that, but it's, maybe it's best to leave things alone and obviously the lake would be great, as Louise Chenevert brought up, that lake is historic, it's
635 been there, it's part of the reason why Lachine was settled and it can be restored and, as I will get into it a little bit later, the underground water infrastructure is there if the city does the work to feed it with natural, with water from the Saint-Pierre River which is in Meadowbrook. So, we can have a natural lake full of fish, aquatic plants, the works, great Blue herons, you get the picture.

640 And obviously, we also want the dalle-park because we need the access from NDG to the southwest borough and we need access to Lachine Canal, cause right now to get to the Lachine Canal you have to go either to Ville Saint-Pierre or to the Glenn Tunnel and obviously the park, the trails as I mentioned should be limited. We could have small trails go around the forested area, but we want to protect that and there should only be one bike route which is at the
645 Cavendish. Should be at the Cavendish entrance because mountain biking has done damage at Mont-Royal and we want people to enjoy the park, but this park is for numerous users.

So, let me just bring this...

650 **LE PRÉSIDENT:**

You have about two minutes.

655 **M. IRWIN RAPOPORT :**

O.K., I didn't mean to go so fast.

LE PRÉSIDENT:

660 No, I just trying to make sure that we have time to talk as well.

M. IRWIN RAPOPORT :

665 Sure. Let me, I will go directly to the need for Meadowbrook. Meadowbrook is, wildlife for Meadowbrook and the Falaise both use both areas. Meadowbrook right now, which is restituted to golfers for five months a year, can be used for year long, year-round sports, cross-country skiing, snowshoeing, bird watching, hiking and Sauvons la Falaise et Les amis du parc Meadowbrook have long been advocating for the need for more green space area and in fact, the mayor of Côte-des-Neiges, NDG, Sue Montgomery as stated publicly, we need more green
670 space and wilderness. And you know, people do need this. So, we would like to see, we would definitely like to see this park created, we want to see the Falaise section added to it and maybe we should have some hearings just to how we can add this. We want to see Meadowbrook added as part of it and you know, they are not contiguous, but with the "bande verte" and people can cycle through to Montreal West and they, a path can be created like the Montreal Fleuve
675 path without, really nice signage so that, get people there. Access points in Côte-Saint-Luc and Montreal West to Meadowbrook and obviously there be access points in NDG to the Falaise and access points to the southwest and obviously they meet to the dalle-park and, I hope I brought cogent points, but the important thing is, this initiative is so welcome by the community and you can count on so many members of the community to participate in the creation of the park as

680 park as a park committee, providing expertise for the Falaise section to repair it and to just help
out in planting trees and doing what they can. So, again thank you and we thank you for giving us
this opportunity and we appreciate the efforts of the Valerie Plante's administration to bring more
green space to the community.

685 **LE PRÉSIDENT:**

Thank you. We have a few questions. The first one is, in your brief, you mentioned that
you partnered with Sauvons la Falaise to sensitize neighbouring businesses to the importance of
this green space. You said, we just wanted to know about that initiative. Who you approached?
690 Did you get any success? And what needs to be done more to get businesses on board for this
kind of initiative?

M. IRWIN RAPOPORT :

695 It's going to get into full swing very shortly. The idea is to inform business owners that this
green space is important and that this is not a dumping ground as people have mentioned. We
suggest, right now there is, currently there is a wire mesh fence, that's insufficient protection.
Possibly a wooden fence, obviously using recycle wood could go along the route, you could have
small access holes for wildlife to get back and forth, but the important thing is to stop the pollution
700 that's going on there.

Have inspectors from the city and the southwest and NDG boroughs go in, determine
where the pollution is coming from. Issue fines if necessary or find a way to have a modus
vivendi between businesses and the park. But I think, protection for the Falaise could start now
705 without a park, because this forest that has survived is a miracle and we've got 60 species of
birds there, we've got a lot of wildlife and we have the brown snake. Efforts needs to be done to
do something.

710 **LE PRÉSIDENT:**

715 And I would imagine that these kinds of new infrastructure would blend in with the
dalle-park that would be part of connecting to the other park as well. Another question that
intrigued us was when you mentioned that the existing railway corridor provides a link for animals
to connect between Meadowbrook and the Falaise now and perhaps it would connect to the...
we wondered is, do you have, have you seen or how do you know about, this connection is made
and we wondered what kind of corridors we have to be imagining with this new park that's being
proposed for wildlife. I mean, a railway lines sufficient?

720 **M. IRWIN RAPOPORT :**

They do function. Myself and members of our group have seen foxes, we've seen various
types of birds, obviously there's groundhogs, skunks, racoons, but there is also, in various
sections you see various types of bushes, berry bushes. So there is food along the corridor,
wildlife will find a way. In fact, maybe Lisa mentioned it yesterday, there was sighting of deer at
725 the Falaise, so obviously it connected through the railway tracks.

730 Right now, because of the commercial industrial development and residential
development, there is no way to have green link between Meadowbrook and the Falaise, which
would be nice, but, but we can do, I mean, there is a lot that can be done. The railways itself
provide area for trees to grow, for a lot of species to have a place to exist and there lots that can
be done to work with the railways to not cut trees, and actually allow planting on there.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

735 In your brief, you talk to the value of water in the project. We know that there's a plan for
a body of water within the park and you mentioned that there's remaining sections in
Meadowbrook Golf Course of the Saint-Pierre River. How do you see the linkages between these
two pieces of water?

740 **M. IRWIN RAPOPORT :**

745 Well, the Saint-Pierre, say for the Meadowbrook section is buried under storm water sewers. Right now, originally the course of the river went from Mont-Royal downwards and across and it goes to, right now, what you have is Montreal West and Côte-Saint-Luc, you have separate storm sewers and waste water sewers.

750 So, the water going through Meadowbrook would be clean if it wasn't for the cross-connection problems that are being dealt with. So, the infrastructure exists where water, if the city puts a little more money into it, overtime, clean water can be diverted westward into the lake that will be created. So, in a sense, will be daylighting another section of the river and has I already mentioned it, this river and the lake was there, it's on the maps, I have a map here where you can see it. But, it would make, what it would make the park unique, cause it would be a restore lake and Louise Chevevert, I believe mention there was about 10 lakes that existed and it would require some efforts and money, but as mentioned trees absorbs a lot of water and the lake
755 would also help with future, dealing with future issues concerning climate change-related flooding and efforts like that. We, we have some people in our group who would be glad to provide more information on how we can have a natural lake.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

760 O.K. Thank you. In your brief, you emphasized the importance of having a park users' committee to help manage the park. Is that right?

M. IRWIN RAPOPORT :

765 Yes.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

770 According to your own experience, how can we sustain the participation of citizens within such a committee?

M. IRWIN RAPOPORT :

775 The first step is to say the city wants to have a park users' committee and I have no doubt
that Les amis du parc Meadowbrook, Sauvons la Falaise, the NDG Cyclists and Pedestrian
Group will be there. The Southwest community groups that want the green space. So, they got
their interests and they can provide members to join the board. There are researchers and
780 scientists and botanists who would be glad to participate. There is a movie called... is it "lost
rivers" or "buried rivers"?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE:

785 Lost rivers.

M. IRWIN RAPOPORT :

790 Lost rivers. Where you have in Seoul, Korea and in New York they have been daylighting
rivers and you've had businesses, community groups all offering to volunteer on committees to
help the cities, help the cities restore the rivers.

795 And I think, not only for this park, but I think Côte-des-Neiges, NDG borough and every
borough of the city should have park users committees which would bring together elected
officials, citizens' group, citizens and city and park department employees and we could even
have a central park users' committee that would help, on the global scale.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

800 And how would you see park people. It's an organization that you mentioned in your brief.
How would you see this organization being of some help in this process?

M. IRWIN RAPOPORT :

805 Well, we can emulate the infrastructure they created in the methodology of how they help
other cities. One of the things we could do also, is bring in people from Parks Canada and
possibly get advice from the Interior Department in the United States which have many wildlife
refuges. They actually plant corn and other vegetables cause they know that the migrating bird,
migrating geese and cranes, it's all on the migration route. So, for example, with the Falaise Park,
810 we can have a farm, a farm section where we could plant corn for migrating geese, Canada
geese, we could have... there is lots of expertise that would be glad to volunteer. There is a
group in Montreal called Guerrilla Gardeners where they actually go around and when they see
an open area, they will plant trees, bushes to beautify the area. There plenty of people out there
who I think, if we give them the right call, they will volunteer.

815 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

I thank you.

820 **LE PRÉSIDENT:**

Thank you very much.

M. IRWIN RAPOPORT :

825 I appreciate the time.

LE PRÉSIDENT:

J'inviterais monsieur Patrick Barnard, s'il vous plaît.

830 **M. PATRICK BARNARD :**

Alors bonsoir, merci beaucoup à la commission. J'étais ici hier soir. J'ai été frappé par la
qualité des interventions, franchement. Le monsieur qui parlait des oiseaux, qui était un trésor.

835

Alors moi, j'ai très peu de choses à dire, mais je vais improviser un petit peu là et après ça, si vous avez des questions, je suis très content de répondre.

840

Bonjour, je m'appelle Patrick Barnard. Je suis membre du groupe Sauvons le parc à Westmount, tout près d'ici. Je me suis rendu ici par vélo ce soir. C'est très proche. Je suis aussi membre du conseil de la Coalition verte à Montréal et plusieurs autres groupes. Je suis, par exemple, je fais partie de la Fondation pour l'environnement qui est dernièrement créé pour aider les gens à lutter sur le plan légal pour l'environnement. Alors, ça veut dire que ça commence à bouger à Montréal. Comme vous l'avez vu sans doute.

845

Sauvons le parc pense que la Falaise Saint-Jacques est d'une importance primordiale pour le nouveau parc-nature de la cour Turcot. Comme vous le savez sans doute, la falaise est un peu un accident historique. C'est un site naturalisé au milieu de la ville, sur l'axe traditionnel du transport est-ouest. Avec le Turcot, le Parc Turcot de l'avenir, la falaise, je pense et plusieurs gens pensent comme ça, doit devenir encore plus importante écologiquement. Et je vais expliquer ça dans une minute à peu près.

850

Alors, notre groupe, Sauvons le parc, pense que, premièrement, il faut préserver la falaise à 100%. Il ne faut pas couper un arbre en pleine santé. Deuxièmement, la falaise entière doit être intégrée dans le grand parc Turcot de l'avenir. Il faut que la falaise trouve sa place comme un écosystème préservé, conservé et valorisé. Alors, j'ai quelques minutes, je vais parler très, très vite sur un sujet que vous connaissez très, très bien.

855

860

Alors, ma femme me disait que si j'étais en train d'acheter un autre livre, un divorce n'était pas hors de question. Alors, j'adore les livres, ça, c'est un livre d'un écrivain très connu, un américain, monsieur Jonathan Franzen qui écrit des romans, mais c'est un ornithologue (bird lover) et le titre traduit en français « La fin de la fin du monde » et les essais sur les oiseaux sont absolument extraordinaires dans ce livre. Monsieur Franzen a l'habitude de voir les oiseaux, d'observer les oiseaux dans le Central Park où j'ai passé peut-être la moitié de ma jeunesse et il y a quelque chose qui s'appelle « The Central Park Effect » et c'est très simple.

865

Ce qui est frappant ici, c'est qu'on a pris la décision de faire un parc, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire. Et aussi, ça concerne des choses très simples, mais quelquefois très difficiles à planifier.

870 Alors, sur le plan des oiseaux, « The Central Park Effect », ça veut dire qu'où il y a un espace vert, un espace naturel ou même semi-naturel au milieu d'un milieu urbanisé, les oiseaux, ils vont trouver cet espace-là. Et c'est exactement ce qu'ils ont fait avec la falaise. Alors, d'après moi, les oiseaux, vraiment, ils font face à un massacre. C'est mondial et monsieur Franzen a écrit avec beaucoup de puissance au sujet de ce qui se passe sur le terrain.

875 Alors, ça veut dire que notre responsabilité morale, politique, éthique, c'est de conserver, valoriser, chaque espace possible que les oiseaux ont trouvé dans notre milieu urbain. Les oiseaux y vont nous montrer ces espaces. Alors, pour moi, moi, j'ai visité la falaise à cause d'une femme. C'est toujours la femme qui mène hein, mademoiselle Mintz, je faisais partie de ces
880 excursions-là.

Et j'étais étonné, j'étais toujours intéressé par la falaise, et j'étais étonné par ce qu'il existe là-bas. C'est vraiment un peu bizarre, comme vous le savez, alors je voudrais, c'est quelque chose que vous avez lu, c'est le, ça, c'est l'intervention, le texte de monsieur Joaquin,
885 Roger Joakim [phonétique]. Très bon ami de moi. Mais ce pense que c'est fantastique et ce qu'il suggère pour la falaise, d'après moi, c'est totalement faisable alors, c'est une place où les enfants peuvent, dans l'avenir, apprendre beaucoup sur la nature et surtout les oiseaux. Il faut pas faire trop d'intervention, mais il y a la possibilité, par exemple, des promenades suspendues, des sentiers bien planifiés, peut-être quelque chose en bas, c'est pas un problème, quelque
890 chose au milieu et quelque chose au sommet de la falaise.

Comme beaucoup d'autres personnes, je pense que c'est une erreur de la Ville de ne pas faire, de ne pas mettre la falaise dans ce plan. Moi, je faisais un vidéo le 21 juin, j'étais là, j'étais là, j'ai entendu les paroles. Et c'était très clair. C'était, le plan c'était d'avoir un plan avec la
895 falaise comme un endroit préservé. Alors moi, ce soir, j'aimerais souligner l'importance de cette idée originale, principale et d'après moi, primordiale. Et c'est ça, c'est très simple, c'est une

900 simple idée, mais il faut qu'on trouve les moyens. Parce qu'il y a des problèmes. Ça prend de l'imagination pour trouver ces solutions-là et comme vous le savez, hier soir, j'étais très frappé parce que j'étais très impliqué dans la politique municipale dernièrement, pendant 10 ans et dès qu'il y a un espace et naturel, je suis moitié irlandais, j'étais étonné, il y a des gens qui font du *hurling* puis qui demandent un terrain. Alors, c'est naturel, des gens vont demander une satisfaction de leurs besoins, mais pour ce parc-là, je pense que les oiseaux, les arbres, tout ça doit être au centre de toutes les considérations.

905 **LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie beaucoup de votre avis. On a quelques questions pour vous.

910 **M. PATRICK BARNARD :**

Oui, Monsieur.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

915 Oui, vous avez mentionné dans votre mémoire que, comme vous le savez sans doute, la falaise est un peu un accident historique. J'aimerais que vous nous parliez de cette histoire?

M. PATRICK BARNARD :

920 Oui, moi, je suis pas un expert, mais c'est la qualité du sol. Toujours, j'étais, j'ai habité tout près pendant longtemps, 30 ans à peu près, mais j'étais un peu surpris quand j'ai appris qu'il y avait beaucoup de talus qui étaient mis là-bas, mais la nature a trouvé les moyens de planter les choses. Ça veut dire que, il y a une question de sol.

925 Parce qu'il y a la falaise, mais il y a toutes sortes de choses qui a été mis là-bas et aussi, évidemment, les déchets qui étaient jetés, mais c'est surtout cette question de sol. Je pense que c'est, comme disait quelqu'un hier soir, mais Roger qui, c'est un expert, il disait, non, c'est assez

930 stable, mais ça prend, ça prend un aménagement intelligent. Accident historique parce que
c'était pas la nature qui a décidé de mettre beaucoup de sols, je pense que c'était en partie en
fonction du Turcot original. Alors ils ont mis beaucoup de sols là-bas, toute sorte, c'était pas
« scrap », mais c'était, c'était pas la nature qui a fait ça. C'est ça que la signification de cette
phrase-là.

935 **LE PRÉSIDENT :**

Vous l'avez dit dans votre mémoire, vous le répétez, vous l'avez répété ce soir, que le
nouveau parc doit être à l'image de la falaise, donc préserver, conserver, valoriser. Donc, pas
d'activités sportives.

940 **M. PATRICK BARNARD :**

Sur la falaise ou dans le parc comme tel?

945 **LE PRÉSIDENT :**

Les deux. Est-ce qu'on comprend?

M. PATRICK BARNARD :

950 Je pense, il y a plusieurs choses dans le parc. Il y a, ce qu'on appelle la dalle-parc, ça
veut dire le pont, il y a la falaise et il y a tout ce site en bas. Là-bas, c'est vraiment, je voudrais
pas prononcer comme le parc, je respecte beaucoup, mais non - je suis moitié catholique, alors
c'est un problème, d'être moitié catholique, c'est difficile.

955 Je voudrais pas prononcer, parce que ce site en bas, ça sera l'objet d'un débat public, je
suis certain. Mais ma préférence c'est de ne pas avoir beaucoup de sports là-dedans. Je pense
que si on peut avoir vraiment un parc-nature, ça sera beaucoup préférable. Mais il faut que, c'est
ça la décision de la Ville, il faut expliquer aux gens qui ont des besoins non satisfaits. Comme

960 cette femme hier soir qui était tellement gentille, c'était pour moi une surprise totale. Je connais le jeu, je savais pas que ça existait cette société-là. Non, je pense pas que c'est l'endroit pour des grands... comment ça se dit en français, je connais le mot, mais c'est sorti de ma tête à propos, pour les installations sportives.

LE PRÉSIDENT :

965 Puis, est-ce que vous croyez qu'un espace naturalisé nouveau comme ce parc-là va attirer beaucoup de monde?

M. PATRICK BARNARD :

970 Oui, ça prend du temps, c'est pas quelque chose qui va allumer tout de suite, je suis certain, certain, certain, parce que ça va être nouveau. Il y a un problème que personne peut trouver la solution, pour laquelle la solution est impossible. C'est proche d'une autoroute et pour les enfants, si vous parlez aux bureaucrates de la santé de la Ville de Montréal, c'est très proche des autos, c'est difficile.

975 Pour ça, pour cette raison-là, il faut avoir le maximum des arbres. Maximum, parce que ça nous donne beaucoup de mitigations. Je peux vous raconter une petite histoire. Moi, je reste sur le parc Westmount. Ça, c'était un accident très heureux. Et dès qu'on entre dans le Westmount en bas, parce qu'il y a tellement des arbres, la température ambiante tombe, peut-être trois, quatre degrés. C'est absolument extraordinaire. Dès qu'on est proche des arbres, l'ambiance est différente et c'est tout de suite.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

985 Merci de nous parler de la valeur des arbres et d'ailleurs dans votre présentation tout à l'heure vous disiez, autant que possible, pas de coupe d'arbres, d'arbres sains. Comment on peut, en fait, installer la dalle-parc à l'endroit où elle le sera, à la hauteur, on ne sait pas encore la

990 hauteur de la falaise où elle se situera, mais peu importe, comment on peut le faire en ayant l'impact le plus minimum possible environnementalement parlant?

M. PATRICK BARNARD :

995 Très intéressant. Ça, ça prend un dessin vraiment sensible. Si un dessin peut être sensible. Mais ça prend beaucoup de planification intelligente. C'est pas l'argent, non, ça, c'est quelque chose, je pense que monsieur Joakim a décrit plusieurs ponts verts dans le monde, mais franchement, pour la Ville de Montréal, si on veut avoir un pont vert, la chose la plus importante, c'est la décision de faire quelque chose de ce genre-là.

1000 C'est totalement faisable, mais ça fait un pont différent. Ça peut être moins - ça peut coûter moins cher, par exemple. Parce que ça prend probablement un pont, vous avez suggéré un pont qui descend lentement comme ça, moi, ça serait... mais je suis pas un architecte, je ne suis pas un architecte, mais je pense que c'est faisable.

1005 C'est pas une question d'argent, c'est une question de vision et peut-être ça, c'est encore plus difficile pour certains gens. Non, non, c'est comme ça. Les architectes, pour la plupart, étaient éduqués classiquement. S'il y avait un espace vide, il faut le remplir tout de suite avec des... mais de plus en plus, maintenant, on devient plus zen et on comprend, non, il faut laisser, par exemple, un espace naturel. Laisser cet espace naturel en paix. Et ça prend une autre attitude pour avoir une vraie ville verte, ça prend un changement de paradigme comme monsieur
1010 a suggéré dans son texte.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

1015 Je vous remercie.

M. PATRICK BARNARD :

1020 O.K. Merci beaucoup, c'était un plaisir. Et je dois dire aussi que c'est ma troisième
consultation peut-être, mais je suis toujours impressionné par l'ambiance de respect qui est là.
C'est vraiment quelque chose. Merci.

LE PRÉSIDENT :

1025 Merci beaucoup.

Alors, on va prendre une pause de 15 minutes. On se retrouve à 20h45.

- PAUSE -
- REPRISE DE LA SÉANCE -

1030

LE PRÉSIDENT :

Vous voulez prendre place, s'il vous plaît. Et j'inviterais monsieur Kevin Copps à venir.

1035

M. KEVIN COPPS :

Merci et bonsoir. C'est plate, mais je n'ai pas d'employé pour faire de belles
présentations. Je vais surtout lire ma présentation.

1040

Bonsoir, mon nom est Kevin Copps, je suis ici en tant que citoyen de l'arrondissement de
Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce. Le plus peuplé de la Ville de Montréal. Je suis aussi
quelqu'un qui a toujours été impliqué et passionné par mon quartier. Impliqué au niveau scolaire
et communautaire et ancien candidat aux élections municipales en 2013, sans succès,
malheureusement.

1045

La partie de Notre-Dame-de-Grâce est bien aimée par ses citoyens, que ce soit à cause
de son esprit communautaire, sa mixité au niveau de ses habitants, ses arbres majestueux et sa

1050 facilité de transport par Métro, autobus, à pied ou en auto. Nous voulons tous un quartier où il fait bon vivre, travailler, étudier et s'amuser.

1055 Yes, we love NDG and there is a lot to love. However, when you look at the borough with a critical eye, there is also much to be improved. Too much pollution from Décarie, Turcot, Highways 20 and 40, under funding and mediocre services from the central city, high rents, high home values and therefore high tax bills and aging housing stock and commercial streets which needs TLC. As well, despite the lovely trees and canopies cover in our borough, we are surely lacking in green space. Being formal parks or other green space. The data is hard to find, however, I calculated using Google my maps, that the NDG portion of our borough has 32 hectares of parks (including little parkettes, but excluding la Falaise Saint-Jacques). So, 32
1060 hectares of parks for 67 000 people. Just to meet the Montreal average of 250 hectares for 100 000 population, which is the lowest in Canada, we would require an additional 135 hectares of parks in NDG. More than four times what we already have.

1065 There are some areas of NDG, notably where we are today, Vendôme Village, east of Décarie, which has approximately one square kilometre, 100 hectares, should have 15 hectares of parks, zero. There are no parks in this area. It's really a shame.

1070 Disons-le franchement, nous sommes carrément sous-développés dans NDG et Côte-des-Neiges en ce qui concerne les parcs et les espaces verts. Et nous voulons que ça change. Il est grand temps de réparer les erreurs du passé.

1075 Growing up in east end Hamilton, Ontario, in a typical middle-class neighbourhood, where most of my friends were the children of immigrants from Italy or Poland or Slovakia, my young life was spent at Montgomery Park, just across the street. All summer, there were supervisors there ready to keep our young bodies busy all they. No cost, no signing up, just cross the street and join the activities for the day. I learned to play in that park. I learned tennis in that park and I learned to skate all winter in that park. That park was a huge par of my growing up.

1080 Do our parks today offer such a rich experience to our young people within the short walk
of their home? Do we as a community offer the same exposure to nature to our young families? I
let each person listening to me answer that question on their own.

1085 Donc, nous avons accueilli avec excitation les efforts du groupe Sauvons la falaise afin
de préserver et donner accès à cet espace vert vital dont nous avons si besoin. Cela pourrait être
le poumon de NDG. De plus, nous accueillons à bras ouverts le projet de passerelle pour donner
accès au Canal Lachine, car il y a peu de pistes de vélos ou de course à pied pour les familles
dans notre quartier et notre arrondissement. Mon épouse fait parfois du jogging illégalement sur
les terrains du chemin de fer du CN que Irwin a mentionné tantôt, sur De Maisonneuve, car il n'y
1090 a pas de vraies pistes de jogging à NDG puis elle aime pas faire du jogging sur les trottoirs, ça
fait mal aux genoux.

Nous avons ce soir et maintenant, une chance en 100 ans pour faire quelque chose de
spectaculaire pour notre arrondissement. Les résidents de Snowdon et de NDG et de tout
l'arrondissement, comptent sur l'ajout de la Falaise Saint-Jacques comme élément essentiel des
1095 espaces verts dans le quartier et sur la dalle-parc pour nous donner un plus grand accès à
d'autres quartiers et d'autres infrastructures récréatives et sur le Parc Turcot pour compléter le
tout.

1100 Bien que Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce soit un arrondissement où il fait bon
vivre, il manque cruellement d'infrastructures, donc des parcs, des espaces verts en fonction de
sa population et c'est le temps que ça change. Il serait souhaitable que la Falaise Saint-Jacques,
le grand parc Turcot et la dalle-parc fassent partie d'un même ensemble et que les résidents
soient consultés sur ce grand parc via vous autres, l'Office de consultation publique de Montréal.

1105 In conclusion: yes to a great new park, bringing the Falaise Saint-Jacques and the Turcot
Yards together with a pedestrian walkway as a key unifying element and yes to a wide and open
consultation about this new park so it will meet the needs and aspirations of the people and
communities that surround it.

1110 Thank you, merci.

LE PRÉSIDENT:

1115 Merci à vous. Est-ce que tu voulais commencer?

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

1120 Merci. Vous avez mentionné que vous souhaitez que la Falaise Saint-Jacques et le grand parc Turcot, la dalle-parc fassent partis d'un ensemble. On entend à ce moment-là que vous voulez qu'ils fassent partie entièrement du Parc-Nature? Ou qu'ils aient un statut particulier?

M. KEVIN COPPS :

1125 Je veux que nous ayons accès rapidement au Parc de la Falaise et nous voudrions que ça soit mis en valeur avec les accès faciles, *et caetera*. Je pense que la falaise devrait garder son côté naturel, c'est en pente, on pourrait difficilement faire des activités sportives là-dessus. Je pense que ça serait parfait pour des pistes de ski de fond, jogging, promenade.

1130 Le Parc Turcot, moi personnellement, je prévois plus d'activités actives. Moi, j'ai compris dans mes recherches que pour qu'un parc fonctionne, il faut qu'il y ait 10 activités. Il faut qu'il y ait 10 choses à faire. Il faut que ça attire du monde tout au long de la journée. J'ai peur que si, se soit juste naturel, que, s'il y a un jogger à tous, à chaque heure, ça sera perçu comme peut-être dangereux. Les gens n'iront pas. Donc, moi, je pense que le côté falaise serait le plus naturel et
1135 le grand parc Turcot, plus actif, si vous voulez.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

1140 O.K. Peut-être tout à l'heure, je me suis mal exprimée. À ce moment-là, dans le statut pour la falaise, en ce moment, c'est seulement dans une aire protégée de l'écoterritoire. Est-ce que vous voulez qu'il s'adjoigne au parc-nature?

M. KEVIN COPPS :

1145 Oui, même j'ai appelé mon mémoire « *Pour un grand parc de la Falaise et Turcot* », donc oui, ça serait ma prétention.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

1150 D'accord, merci.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

1155 Et donc, ce parc serait, je parle du parc dans la cour, serait donc un parc qui accueillerait des activités sportives, vous en avez nommé quelques-unes.

M. KEVIN COPPS :

1160 Le parc, le côté en plat, si vous voulez.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

1165 Le côté plat, c'est ça. Bien qu'il va y avoir beaucoup de buttes. Ça va être plat, mais avec des buttes, vous savez.

M. KEVIN COPPS :

Oui. Il faut cacher le...

1170 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Oui, c'est ça, il faut être d'accord. Si on pense à l'accueil des familles, est-ce que vous pensez à des infrastructures particulières pour être capable d'accommoder les besoins des familles?

1175 **M. KEVIN COPPS :**

1180 Je pense que nous avons besoin de quelque chose pour tous les âges. Que ce soit les tout petits, les adolescents que je trouve qu'on néglige souvent. Je ne suis pas sûr que je veux mettre un terrain de *hurling* ou de soccer là, je le vois difficilement ça, mais il faut que quand les gens est là, il y a quelque chose à faire. C'est, pas juste peut-être contempler la nature, mais... je ne suis pas architecte non plus, mais je vais souvent sur le Mont-Royal, puis les gens aiment ça, les pédalos, ils aiment ça regarder le monde, prendre un café. C'est quelque chose de doux, mais peut-être de la musique. Peut-être un petit amphithéâtre naturel pour avoir de la musique.

1185 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

1190 Est-ce que vous êtes capable de partager avec nous quelques-unes des considérations qui devraient être prises en compte pour le choix de ces 10 types d'activités qui créeraient cette vie dans le parc et une fréquentation assez assidue?

M. KEVIN COPPS :

1195 Je pense que ce soir c'est une bonne, un bon début. Il faut consulter les gens, demander qu'est-ce qu'ils veulent. Parce que moi, j'ai mes idées, mais ça veut pas dire que tout le monde ait les mêmes idées. Je pense qu'il faut consulter les experts, il faut consulter. Ça serait plutôt des activités douces, je veux pas aller en motoneige ou en motocyclette ou des activités bruyantes, ça serait à éviter. Des activités qui complémentent.

1200 On a besoin d'espaces verts, je ne pense pas que ça va être un parc de soccer ou de baseball, ça ne serait pas... mais qu'il y ait des activités douces, c'est quelque chose... pour les tout-petits, pour grimper ou la promenade. Peut-être des belvédères. Comme je dis, prendre un café, peut-être la musique, animation. Il peut y avoir toute sorte d'activités comme ça.

1205 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Et cette approche des 10, c'est le « *place making* », je pense, c'est l'approche de... c'est ça?

1210 **M. KEVIN COPPS :**

Oui.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

1215

Vous pouvez nous en parler juste un petit peu pour qu'on puisse la voir comme référence, peut-être?

M. KEVIN COPPS :

1220

1225

Moi, il y avait un parc, je pense que c'est Bryant Park à New York dans les années 60 qui a été abandonné, ça allait très mal. Donc, il y a William Whyte qui est quelqu'un qui a fait beaucoup de recherches en urbanisme qui est allé voir, puis voir pourquoi ça ne fonctionnait pas, puis il mettait des étudiants, il voyait, puis un bon baromètre pour un parc, est-ce qu'il y a des femmes qui vont là? Si jamais des femmes qui vont là, c'est que vous avez un problème avec votre parc. Donc, il faut attirer les femmes et les enfants. Si ça va bien, les autres y vont venir aussi. Mais si c'est juste les jeunes hommes qui vont là, c'est pas un bon signe d'un parc en santé.

1230 Donc, monsieur Whyte est allé là, puis il dit : comme être humain, nous allons, on aime ça être protégé, donc, il faut qu'il y ait un genre, qu'on puisse voir bien les frontières du parc, il faut qu'on voie la sortie où on sort, il faut pas qu'on se sente perdu, il faut qu'il y ait d'autres mondes, il faut qu'on soit vu.

1235 Ça, c'est les aspects psychologiques. Qu'est-ce qui attire, le soleil, les places pour s'asseoir, les places pour voir d'autre monde, c'est tous les aspects, comme on est animal, nous sommes des animaux, puis on aime ça voir les autres humains. Donc, c'est ça. C'est les principes de sécurité, mais de s'amuser, d'avoir d'autres choses à faire. Il est allé, puis ils ont fait des changements.

1240 Bryant Park, tu rentrais là-dedans, puis tu voyais pas la sortie, donc les gens étaient pas à l'aise. Il se passait de la vente de drogues et tout ça. Ils ont refait, ils ont fait niveler, ils ont mis des activités, ils ont mis des kiosques, tu peux y aller, tu peux manger, acheter des fleurs, peut-être des petits jardins. Je pense qu'il y a des jeux d'échecs à Bryant Park. C'est des activités
1245 douces et je pense qu'il y a des sculptures dans un coin. Il y a des sculptures, il y a le mur, le mur, d'un côté. Il y a des choses qui vous attirent dans le parc, donc vous voulez y aller, mais il y a aussi, vous pouvez toujours vous sentir en sécurité. Vous voyez où est la sortie, les autres, vous ne vous sentez pas en danger, les autres gens vous voient. Ça attire le monde de tous âges, *et caetera*. C'est quelques principes que j'ai compris.

1250

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

Je vous remercie.

1255

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

Vous mentionnez qu'il y a une carence dans l'arrondissement d'espaces verts.

M. KEVIN COPPS :

1260

Oui.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

1265 On sait que la Falaise Saint-Jacques est à la limite de deux arrondissements. Selon vous... et pendant plusieurs années, on l'a entendu à plusieurs reprises, il y a eu un manque d'entretien, selon vous, de qui ça relèverait l'entretien de cette falaise-là?

M. KEVIN COPPS :

1270

Ça devrait relever?

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

1275

Oui.

M. KEVIN COPPS :

1280

Je pense que c'est communautaire. Je pense que si, je sais qu'à New York, il y a une fondation de Central Park avec des centaines de millions, ça n'a aucun sens, nous n'avons pas les ressources de New York, mais, je pense qu'il y a moyen d'impliquer les gens. Comme quelqu'un dit, pour le parc du Mont-Royal, il y a un, quand les gens se sentent impliqués puis ils voient les arbres. Moi, j'ai planté un arbre à mon école secondaire quand l'école avait 25 ans, Bishop Ryan à Hamilton, puis à chaque année que je retournais à Hamilton, je voyais mon arbre. 1285 Moi j'adore les arbres, donc...

1290

Je pense qu'il y a une façon d'impliquer les gens. Comme peut-être les Amis du parc du Mont-Royal, il y a peut-être moyen de faire ça à la falaise. Mais je pense que plus il y a du monde, plus que les gens vont s'intéresser. Mais il faut qu'il y ait un budget aussi de la ville centre, c'est sûr, mais, si on avait deux ou trois accès, les gens iraient.

1295 Les gens se promènent quand même. Beaucoup de mes amis vont sur le Parc du Mont-Royal en auto, parce qu'on n'a pas vraiment d'accès des parcs dans le coin. Donc ils vont aller en auto, se stationner à Westmount, puis ils vont marcher sur le Mont-Royal, donc, ils vont sûrement aller à pied, facilement à Turcot. Je pense que ça serait un atout pour le quartier.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

1300 Merci.

LE PRÉSIDENT :

1305 Une dernière question. Si on comprend bien les étapes qui doivent suivre maintenant, c'est d'abord que la falaise fasse partie du grand parc Turcot, donc la falaise, le nouveau parc-nature et la dalle-parc ensemble, ça, ça crée une nouvelle entité et par la suite, il faut faire une consultation publique sur cet ensemble. Ça porterait, donc...

M. KEVIN COPPS :

1310 Mais parce que, en tout cas, les délais, c'est notre souhait. Je pense que les gens ont peur qu'on soit oublié encore une fois. Ça fait 40 ans qu'on attend qu'on fasse quelque chose avec la falaise, puis des fois on avance, puis on recule. On n'a pas vraiment vu, moi, ça fait 30 ans que j'habite ici, puis on n'a pas vraiment vu d'amélioration, sauf que les efforts des semaines, ça fait beaucoup. Mais comme accès, s'il y a des activités formelles à faire. Moi, je
1315 pense que quand on fait un projet de 100 ans, si on perd 6 mois à cause des consultations, ça vaut peut-être la peine.

1320 Je pense qu'il faut bien faire les choses dans la vie aussi. J'ai pensé à Venise, ils ont fait un nouveau pont, le premier pont en 100 ans sur le Grand Canal. C'est un grand architecte qui a fait ça, il a fait tout en verre, mais il a mis des marches. Donc tout le monde vient avec leurs valises, tchu, tchu, tchu. Ils sont en train de briser le pont, le magnifique pont architectural qu'ils ont fait parce qu'il a pas pensé : « Ah, il y a peut-être du monde qui vont venir avec des valises ».

Mais Venise, c'est plein de touristes, peut-être il aurait dû passer six mois de plus pour faire une meilleure solution.

1325

LE PRÉSIDENT :

On vous remercie beaucoup pour votre contribution. Alors, j'inviterais monsieur Patrick Asch, s'il vous plaît. Merci.

1330

M. PATRICK ASCH :

Bonjour. Je vais d'abord prendre un instant pour m'excuser. Les obligations familiales dernièrement ont été un peu, disons, corsées. Et je n'ai pas eu le temps, j'aurais aimé pouvoir présenter quelque chose et vous fournir un document au préalable, mais ça n'a pas été possible.

1335

Je vais me limiter à vous présenter un petit PowerPoint moins beau que ceux que j'ai faits dans le passé, disons, parce que je n'ai pas eu le temps de mettre le visuel et l'élément intéressant est limité au strict minimum en n'ayant pas de document à l'appui. Mas ça va vous donner au moins les points justes. On va passer à travers certains éléments.

1340

Donc, je vous présente aujourd'hui, à titre d'individu. Moi-même, Patrick Asch, je suis à l'origine. Juste pour vous expliquer un peu qui je suis, je suis une personne qui avait pris une formation, à l'origine, c'est un baccalauréat en science, à l'époque considéré agricole, qui est en gestion des ressources de la faune. Wildlife Ressources Management que j'avais pris à McDonald Campus à McGill à l'origine.

1345

Donc, je suis un peu comme un biologiste, mais un gars spécialisé plus en gestion. Au fils des années, j'ai passé beaucoup de mon temps à faire de la gestion du milieu naturel urbain. Je me suis spécialisé beaucoup plus dans ça. J'ai travaillé entre autres, je gérais l'organisme Héritage laurentien pendant près de 20 ans. J'ai géré l'aménagement, la mise en valeur dans les débuts du Parc des Rapides, dans le processus de développement.

1350

1355 J'ai travaillé avec beaucoup d'organismes communautaires aussi à développer un
concept de trames vertes dans le grand sud-ouest de Montréal. On a travaillé aussi ensemble
toute une équipe d'intervenants à travailler aussi à développer des concepts de ceintures et
trames vertes à la grandeur de la CMM. J'avais des étudiants qui venaient de France et
différents autres endroits qui développent, qui faisaient des analyses sur des concepts un peu
partout à travers le monde. Donc, j'ai pris une certaine affinité et je parlais beaucoup de ceintures
1360 vertes et de trames vertes en 2004, 2005 quand ça sortait pas beaucoup à ce moment-là non
plus autour de Montréal. C'étaient des éléments qui m'intéressaient beaucoup.

1365 Carrière faite, j'ai évolué, je suis maintenant rendu dans un autre domaine, mais je
m'intéresse encore beaucoup à cette région-là, qui est près d'où est-ce que je reste. Je suis
LaSallois et j'ai eu, quand j'étais chef de délégation pour les suites au Sommet de Montréal,
l'opportunité de marcher la Falaise Saint-Jacques. De comprendre un peu le contexte et de
travailler comme représentant communautaire à essayer de rassembler vers une politique de
protection des milieux naturels.

1370 De ça, j'ai regardé le projet et j'ai dit, il y a des forces, sans trop m'attarder, oui, il y a des
éléments intéressants qu'on a sur le territoire proche du parc Turcot. Le concept qui a été
développé, la notion de la proximité de la falaise qui est mentionnée, on pourrait parler de
dalle-parc aussi, mais juste apporter quelques éléments importants. La notion aussi de dire, ben
on va essayer de mettre de l'avant une majorité de milieux naturels dans un contexte où il y a
1375 une pénurie incroyable.

1380 On a, il y a le Concept Environmental Justice qui existe dans beaucoup d'autres
communautés, au Québec, on n'en parle presque jamais, mais sur le concept de la justice
environnementale, les régions qui ont été les plus affectées, sont celles où le développement
s'est fait en premier. Et à Montréal, c'est dans le grand sud-ouest. C'est le canal de Lachine,
c'est NDG, c'est Ville Saint-Pierre, c'est des communautés comme ça qui ont été beaucoup
affectées et c'est là qu'on a le moins d'espace naturel pour que la communauté puisse en profiter
et faire des loisirs. On pourrait dire que c'est pas mal, probablement la région qui a le moins en
matière de nature de tout le Québec.

1385

Donc, il faut pas ignorer ça. C'est majeur. On a un besoin. On a des forces dans un projet, mais il y a diverses faiblesses et j'ai pensé peut-être m'adresser à deux faiblesses qui sont différentes, mais peut-être un peu pareilles en même temps.

1390

La première, c'est le fait qu'on a pris le projet, on l'a regardé, mais dans un vase clos. On a dit O.K., il y a la Falaise Saint-Jacques, on va mettre une dalle-parc, une tram,e mais on s'est limité surtout à regarder un petit coin. Mais pourtant, on a un parc dans un secteur fortement artificiel. Peu de population adjacente et un projet de parc comme ça, son succès et son échec reposent dans la capacité et l'intérêt d'une communauté de l'utiliser. Et si on le regarde en vase

1395

clos, il va être un échec. Il faut l'intégrer. Il faut penser plus gros, il faut penser à amener la communauté, pas juste NDG, mais du sud-ouest de LaSalle, de Lachine, quartier Saint-Pierre, Montréal-Ouest, de l'est, du sud-ouest aussi, vers Gadbois, vers là, pour rapporter les gens pour qu'un parc comme ça soit utilisé et s'il est utilisé, s'il est approprié par la communauté, il va rester protégé.

1400

S'il reste isolé à l'abandon, il va devenir un lieu de rassemblement d'activités illicites. Les milieux naturels vont être plus endommagés et il va être voué comme beaucoup de parcs, un peu partout à travers le monde à un certain échec et à une perte de diversité biologique et de loisir.

1405

Donc, de ça, moi j'ai vu deux gros éléments. Manque d'intégration et projet de trames vertes et bleues qui avaient été proposées, qui avait une consultation énorme et aussi pas de considération majeure des concepts de connectivité pour la biodiversité, pour les fins récréatives. Le résultat, c'est que si on n'a pas - c'est des choses qui sont importantes parce qu'en autres Montréal a eu un engagement suite aux consultations publiques de la CMM, d'avoir une trame verte qui serait mis de l'avant, puis c'était un intérêt très fort. À l'époque, on parle quand même de, je pense, 109 mémoires qui disaient qu'il fallait qu'on ait une trame verte et bleue sur 300 quelques, c'était une des plus grosses consultations et c'était un des appuis les plus sonnants qu'il n'a jamais eus pour dire, ça n'en prend une trame verte sur le territoire.

1415

1420 Montréal s'est engagée à embarquer dessus. Puis il y a des bénéfices majeurs, quand on pense trame verte, oui, il a les gens plus biodiversités qui vont dire : ah, c'est l'écologie, c'est la protection. Oui, il y a les gens plus récréatifs qui vont dire : c'est le loisir, c'est le transport actif. Oui. Mais une trame verte, ça l'a des impacts, ça augmente le touriste, ça augmente la valeur récréative, ça protège les écosystèmes et ça permet aussi, en même temps, d'augmenter la valeur foncière adjacente, d'augmenter le bénéfice touristique, le bénéfice récréatif et tous les bénéfices à la santé afférant, ainsi de suite qui en découlent.

1425 Donc, on se retrouve dans une situation où on parle d'un projet où il y a eu des consultations publiques, mais on se retrouve, mais on n'a pas, on n'a pas une perspective qui ressort dans le projet actuel et pourtant ça a des bénéfices majeurs diversifiés, plus qu'écologiques, plus que récréatifs. C'est des bénéfices énormes que ça implique. On a, essentiellement, si une trame verte est mise de l'avant, une biodiversité maximisée entre autres, un potentiel de pratique de loisir liée à la nature maximisée, offre et pratique récréotouristique
1430 puis tous les autres bénéfices comme ça.

1435 On a pourtant un projet qui, d'un côté, on va dire 75% au moins naturel, qui intègre la Falaise Saint-Jacques qui est située au cœur d'un concept de trame verte qui avait été discuté par beaucoup d'organismes du milieu, mais qui propose aucune intégration majeure. Madame de, madame Akaoui entre autres, a mentionné lors de la rencontre la dernière fois, elle dit, on parle d'un corridor, d'une passerelle, mais on parle de rien d'autre.

1440 C'est un problème flagrant à ce projet-là. En même temps, l'inclure, bien on va avoir tous les impacts. On va avoir toutes ces pertes-là qu'il faudrait pas oublier. On va avoir une baisse de fréquentation et potentiellement un abandon, des dommages, des activités plus illicites, en plus grosses quantités.

1445 En même temps, je voulais aborder l'élément, le concept de connectivité. Et la connectivité essentiellement, c'est un autre élément intéressant. Les gens qui disent : « Ah, ben là, on a un projet de trame verte qui comprend pas des grands projets de les relier des milieux naturels dans la Ville de Montréal actuelle », mais si on n'est pas convaincu, parce que c'est pas

1450 la priorité dans la façon que la trame verte est présentement composée à Montréal, c'est quand même quelque chose qui se démontre avec des preuves scientifiques. Il y a des études vers les concepts de connectivité qui existent. On a entre autres, l'Université Concordia, monsieur Jochen Jaeger qui a eu des étudiants. J'avais encadré une étudiante justement qui avait développé une analyse de tous les sites, les espaces verts du grand sud-ouest de Montréal incluant la Falaise Saint-Jacques et là, dans son analyse scientifique, elle enlevait et elle mettait Meadowbrook pour voir quel impact ça avait sur la connectivité. Sur les augmentations de la diversité biologique, sur l'augmentation des potentiels récréatifs. Et un site dans un concept de connectivité peut avoir un gros impact. Mais si on isole chacun des sites, on a des pertes. C'est complexe les concepts de connectivité, mais je vais me limiter à un exemple.

1460 On peut prendre un site en isolation comme un 30 hectares pour le parc Turcot. Si on le regarde tout seul, il va être juste assez gros pour avoir une certaine quantité d'espèces animales, une biodiversité limitée à ça. On peut faire la même chose avec un paquet de sites en isolation, mais quand on fait des liens, on crée une situation où les espèces peuvent voyager d'un lieu à l'autre.

1465 Les activités par la faune se multiplient et le résultat c'est que la diversité biologique sur le Parc Turcot augmente. Pas par sa surface, mais par les corridors qu'on fait et les études démontrent que même des liens directs ou des liens en formes d'îlots de végétations qui pourraient, par exemple, se rendre, selon les aménagements qui avaient dans les concepts dans le passé, jusqu'au Mont-Royal, jusqu'à Meadowbrook puis jusqu'au Parc Angrignon et aux bandes riveraines, ensemble, ces liens-là augmentent la diversité biologique, mais la même chose se produit pour les activités récréatives. Plus de gens les utilisent, plus de gens font des affaires, les loisirs deviennent plus intéressants, parce que monsieur, madame part au Parc Angrignon, passe par Turcot, rembarque dans la Falaise Saint-Jacques, va faire une tournée sur le terrain Meadowbrook, fait des loisirs en vélo comme ça, des loisirs de ski, des loisirs de raquette, tout ça peut être accru, des loisirs d'observation de la faune et dans certains cas, on peut faire un réseau avec une diversité d'activités plus physiques, comme peut-être des terrains d'usages récréatifs plus intensifs. Tout ça peut être considéré, mais il faut pousser pour cette stratégie-là.

1480 Donc, j'ai proposé essentiellement, basé sur le principe qu'on oublie la connectivité, qu'on oublie un peu, on oublie les concepts de trames vertes et bleues dans le projet du Parc Turcot, j'ai mis en quelque sorte, un livre de recettes. J'ai dit, à la base, si on veut faire un projet comme ça, il faut suivre certains protocoles. Ces protocoles-là comprennent cinq éléments à la base.

1485 Les cinq éléments comprennent essentiellement, d'abord, il faut prendre connaissance de l'existant aux environs du parc, ce qui, présentement, ne semble pas avoir été fait à une grosse superficie, à un engagement formel dans le plan jusqu'à présent. Il faut identifier les liens par le parc qui sont à développer vers les populations, vers les sites d'intérêts écologiques, il faut développer aussi un plan d'intégration des liens vers le parc aux aménagements du parc. Donc, 1490 si on sait qu'on a besoin d'avoir des corridors, si on a des éléments où la biodiversité, la faune peut voyager plus, faut prévoir dans l'aménagement du parc que ça va s'étendre et ça va se relier dans le parc vers les autres corridors. Si on sait qu'il y a un potentiel pour un sentier de venir d'une telle zone ou de telle zone, il faut penser à l'intégrer pour que le sentier continue dans le parc et ensuite on conçoit un plan d'aménagement qui maximise ça et finalement, on propose 1495 une stratégie de protection, non pas juste du petit îlot créé par Turcot, parce qu'au fond, 30 hectares dans les faits, c'est pas si gros que ça. Mais, qui propose une vision régionale de protection, de conservation, de mise en valeur, d'utilisation responsable, de l'ensemble du réseau. Et ensemble, le tout devient plus fort, plus riche.

1500 Donc, j'espère que vous allez peut-être pouvoir garder la présentation PowerPoint puis jeter des coups d'œil, mais développer chacun de ces éléments un peu plus d'avantages. Je ne sais pas s'il me reste beaucoup de temps, mais je pourrais en aborder quelques-uns, si vous voulez.

1505 **LE PRÉSIDENT :**

 À peu près une minute ou deux.

M. PATRICK ASCH:

1510

O.K. Juste rapidement, en prendre connaissance, identifier les populations adjacentes susceptibles, c'est vraiment le tout qu'il faut regarder. Identifier les attraits. On a des attraits qui existent, comme le parc Angrignon, la Falaise Saint-Jacques qui est à développer, le terrain Meadowbrook, mais il faut penser large. Il faut penser au fait que ça peut devenir avec des corridors, avec une vision de trame. Une trame, pensez-y, c'est un peu comme une toile d'araignée. Chacune de ces toiles-là a peut-être des gros noyaux plus gros d'intérêt, mais les corridors qui forment cette trame-là relient le tout ensemble et rend ce milieu-là intéressant.

1515

1520

Et ça peut se joindre dans une trame de l'ensemble de l'agglomération de Montréal. Le concept de la politique de protection des milieux naturels qu'on avait mis de l'avant, visait à l'origine, dix écoterritoires, dix îlots d'intérêt. Mais c'est des îlots regardés uniquement en silo. On n'a pas de lien, on n'a pas de trame. Un projet comme celui-ci qui est si critiquement isolé, si on le fait pas, si on le pense pas, si on le garde isolé, il va être voué à des problèmes, il va être voué à des problèmes de fréquentation, il va être voué à des dommages, il va être voué à des manques d'utilisation, alors que 30 hectares, ça pourrait être très bien utilisé et utilisé dans une vision compatible où les usages correspondent et s'intègre à la protection de la diversité biologique et ça, c'est la clé d'un bon aménagement. Présentement, je ne suis pas convaincu qu'on est là encore avec le parc Turcot.

1525

1530

Donc, écoutez, je pourrais en parler beaucoup plus loin, mais je vous lance ces idées-là, je vous invite à considérer les options, je vous invite aussi à penser que la protection de biodiversité ça peut se faire si on gère les éléments, les attraits naturels, les éléments essentiels à la faune et les lieux qui dépendent, sur les... les éléments qui dépendent sur les éléments naturels essentiels pour survivre, pour avancer, mais aussi qui - on peut intégrer dans certains cas, oui des loisirs plus intenses à certaines zones, une fois qu'on a identifié puis qu'on a dit, ce lieu-là, il n'y aurait pas trop d'impact aux corridors, au restant des liens, au potentiel qui découle de la présence des sites avoisinants. Si on a la place pour faire un beau parc à loisirs intensifs, que ce soit soccer, rugby, correct, on l'intègre.

1535

1540 Je vais vous donner un autre exemple d'un projet, quand on pense idée. J'ai pas pu
participer au moment, aux rencontres, mais dans mes projets, j'ai fait l'inventaire de toutes les
bandes riveraines pour la Ville de Montréal avec les deux comités ZIP à l'époque et je
coordonnais ce projet-là et pour l'inventaire des milieux aquatiques des bandes riveraines, j'avais
fait le canal de Lachine. Et on arrivait au canal de Lachine avant que Turcot avance et on voyait,
1545 il y avait des zones un peu urbaines qui étaient un peu mises de côté et au canal de Lachine,
juste un peu à l'est, à quelques distances, pas loin, proche du parc Gadbois, un petit peu, il y a
une écluse.

Par gravité, l'eau du canal est propre. On pourrait, par gravité, récupérer l'eau, l'utiliser
1550 oui, pour des milieux humides, on pourrait peut-être aménager avec le temps un concept de, à
l'époque on avait pensé, puisqu'on regardait entre autres à identifier les loisirs récréatifs, plus
proches du Centre Gadbois, d'un bord ou l'autre du canal, on avait parlé de faire une plage qui
serait en plein cœur de Montréal, qui pourrait avoir quelques marais filtrants et ensuite par
gravité, se vider en bas de l'écluse.

1555 Donc on utiliserait purement la gravité de l'eau qui est propre dans le canal pour
développer un aménagement dans un secteur où il y a une pénurie de loisirs et ça pourrait être
utilisé de façon plus intensive, mais intégrer des marais filtrants, intégrer des activités, de la
biodiversité qui ensuite, rentre dans le projet de parc Turcot, mais c'est une pensée plus large.
1560 Ça nécessite regarder un petit peu plus, voir c'est quoi les autres opportunités qu'on a et de
prendre une vision où on ne se limite pas à faire ça, mais on pense à dire qu'est-ce qui va faire
que toute la communauté, dans son ensemble, va bénéficier quelque chose de mieux.

Merci beaucoup.

1565

LE PRÉSIDENT :

On vous remercie beaucoup pour votre contribution. On aurait des questions. Beaucoup,
mais je vais peut-être commencer. La trame, évidemment, c'est au cœur de votre argumentaire.
1570 Mais vous connaissez quand même les contraintes qui entourent le parc-nature et que c'est un

1575 environnement fortement urbanisé, fortement construit, bâti, donc, comment voyez-vous les types de corridors qui feraient partie de votre trame, qui partiraient de ce parc-nature. Donnez-nous des exemples ou des façons de faire dans des endroits qui sont, à part la dalle-parc qui est proposée comme un lien assez évident, ça serait quoi les autres toiles d'araignées que vous verriez?

M. PATRICK ASCH :

1580 Dans un processus comme celui-là, quand on fait une analyse, une personne, si Montréal se dotait d'un livre de recettes. Première étape, on fait n'importe quel projet. Pas juste un projet d'aménagement de parc, mais un projet de développement résidentiel. Qu'est-ce qu'on peut faire? C'est avec toutes les études qui disent ça vaut la peine de considérer le potentiel des espaces verts, l'augmentation de la valeur foncière à l'aire adjacente des corridors verts, il y a plein d'éléments.

1585 Dans un livre de recettes, tu arrives et tu dis c'est quoi tes existants. On prend, par exemple, dans le sud-ouest, en direction vers le canal de Lachine, il y a des anciennes voies ferrées qui servaient pour faire une boucle à l'origine. Certaines de ces voies-là demeurent et certaines voies vertes essentiellement qui menaient à des industries sont toujours disponibles et
1590 pourraient servir de corridors verts pour la faune, si on décide de mettre de l'avant un plan de les maintenir. Si on fait pas, si on propose une structure de dire : ça va bénéficier à l'ensemble de notre trame verte, on va le garder, on va peut-être prévoir un sentier qui va vers ça. On a certains petits ponts, oui, au parc, du côté du canal de Lachine, mais on est limité.

1595 Est-ce qu'on pourrait penser, dans les développements, de faire des corridors additionnels sur les accès. Si on pense, par exemple, futur parc, le pont du Parc Angrignon, ça aurait été bien, dans la perspective de trame verte, si Montréal l'avait adopté comme les participants à l'origine à l'OCPM voulaient, ils auraient pensé à mettre les corridors directement
1600 dessus en partant et l'intégrer vraiment pour que les cyclables ne soient pas juste limités à une trame, à un endroit, mais qu'on pense à la lier. Si on prend ces éléments-là, on peut intégrer aussi, en matière de biodiversité, quand on peut pas physiquement, faire le lien complet, il y a

des fois où on peut prévoir des îlots de végétations et des études qui montrent que si tes îlots sont à quelques centaines de mètres, par exemple, ou à une distance visible l'un de l'autre, les oiseaux vont voler d'un îlot à l'autre.

1605

Donc, on n'est pas obligé de penser constamment. C'est certain que lier la Falaise Saint-Jacques au parc Turcot puis ensuite au Mont-Royal de l'autre bord, bien physiquement, on va pas détruire toutes les maisons pour se rendre-là. Il faut penser à des îlots et à un réseau de pistes qui va profiter de ces îlots-là pour t'amener vers le Mont-Royal à partir de ce coin-là. Donc, certaines des pistes sont déjà dans les projets. Sont intégrées.

1610

C'est ce manque d'intégration de tous les projets pour créer le concept de trame verte qui est une lacune absolument phénoménale à Montréal actuellement. Et on n'a pas, essentiellement, le centre de Montréal n'a pas compris c'est quoi une vraie trame verte ils ne l'ont pas mis de l'avant, mais dans un projet aussi isolé que celui-là, si tu penses pas à créer tes îlots de végétations, si tu penses pas à proposer que dans certaines zones adjacentes à la voie ferrée qui a le long de la Falaise Saint-Jacques, que tu as des îlots de certains types de végétations arbustives, arborescentes, qui va aider, contribuer, c'est certain que tu es limité par les limites physiques de la voie ferrée, mais il y a quand même des moyens d'adapter certains éléments dans les concepts d'aménagement.

1615

1620

Il faut le penser, puis il faut trouver ces solutions-là. Ça se fait. D'autres villes le font avec beaucoup de succès. Il faut vraiment pousser pour le faire. Avec le temps, ces choses-là vont se développer et plus important, le succès d'un parc passe par son appropriation communautaire. Un parc qui n'est pas approprié devient un parc abandonné.

1625

J'ai eu, dans le temps, en tant qu'universitaire, à voyager. On faisait des cours d'écologie des milieux humides. Et on allait dans certaines villes où ils avaient un sanctuaire, des ronds au centre de la ville, c'était un site qui était supposé être protégé, on a mis des clôtures autour, il y avait des trous partout dans la clôture, les ramières étaient abandonnées.

1630

1635 C'est des choses comme ça qui fait que si on pense à la conservation pure en zone urbaine, j'ai beau être écologiste et vouloir protéger la biodiversité, mais la conservation pure, ça ne fonctionne pas, ça crée un isolement et un abandon par la biodiversité, parce que le monde dérange et il n'y a personne pour surveiller. C'est important de lier tout ça ensemble. C'est ça qui va être le succès. C'est l'appropriation, mais une appropriation saine, compatible.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

1640 L'appropriation collective, la connectivité, souvent ça implique beaucoup, soit de paliers de gouvernement, de propriétaires aussi, comment vous voyez ça en type - au niveau de la gestion de ça?

M. PATRICK ASCH :

1645 Quand on va dans une gestion de trame verte, il y a des éléments qui sont à la base municipale. Donc, en gros, une trame verte, s'il n'y a pas d'abord un leadership municipal, ça fonctionne pas. Donc, ça, c'est l'élément, la ville doit comprendre le concept de trame verte, doit dire, voici les bénéfiques et là, doit ensuite travailler pour dire : est-ce qu'on peut avoir une entente avec le CP, est-ce qu'on peut avoir une entente avec le CN dans un autre endroit? Est-ce qu'on peut faire ensuite travailler avec peut-être l'appui d'organismes communautaires pour développer des projets qui vont viser l'appropriation d'un territoire provincial pour telle ou telle chose? Il y a une stratégie à mettre de l'avant et il y a une vision à mettre de l'avant et honnêtement, oui, il y a une question de collaboration de différents paliers, mais de par le rôle clé qu'une ville comme
1650
1655 Montréal peut jouer, si Montréal n'est pas dedans, ça fonctionnera pas.

LE PRÉSIDENT :

1660 On a le temps pour une dernière question.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

1665 Une appropriation, ça peut être le résultat, mais ça peut être aussi le point de départ, je suppose. C'est-à-dire que dans une perspective de justice environnementale, si on pense que les populations sont touchées, affectées particulièrement par une problématique comme vous le mentionnez au début, est-ce qu'ils sont pas aussi les porteurs de solutions et parties prenantes de cette vision à développer? Alors, à quel moment on peut travailler avec des populations pour les insérer à l'intérieur d'un processus comme celui-là et tirer parti de leur lecture d'un milieu et de leur volonté de connectivité avec un plan comme celui que vous proposez?

1670 **M. PATRICK ASCH :**

1675 Je vous dirais que, il y a une question de participation communautaire à toutes les étapes, mais elle évolue au fur et à mesure. On pourrait prendre, par exemple, l'exemple à New York, il y a une activiste très reconnue qui s'appelle Majora Carter qui avait développé un concept pour le Green Way dans le South Bronx et elle, elle a commencé au début en disant, ben, on a besoin de faire quelque chose.

1680 Il y avait des corridors semi-abandonnés, il y avait des bandes riveraines inaccessibles, et là, il y a eu un certain mouvement parce qu'elle a pu convaincre intervenants d'embarquer dans un mouvement pour dire : il faut conserver, il faut créer la trame. Ça, c'est un mouvement souvent qui est plus, c'est les assidus, c'est les forts, c'est les gens comme monsieur ici que je connais depuis des années, madame, qui sont des, ils sont des gens qui poussent forts et qui croient fortement dedans. Et là, il y a une appropriation à ce moment-là, mais il y a aussi un autre type d'appropriation qui existe, une fois que le site est créé, mais c'est une appropriation complètement différente.

1690 Je vais prendre l'exemple du parc Angrignon. Quand j'ai commencé au parc Angrignon, j'ai commencé avec un maire qui avait comme perspective, je me rappelle, notre cher maire à l'époque avait dit : « Hey, le petit jeune là, c'est ben beau » - j'étais plus jeune dans ce temps-là - « c'est ben beau le Parc, faire un beau parc écologique dans le sanctuaire d'oiseaux, mais moi, mes résidents, tout ce qu'ils veulent c'est du gazon. Ça fait, si j'emménage le parc des Rapides, ça va être du gazon d'un bout à l'autre. » On a commencé avec ça, on a finalement réussi à

1695 obtenir des subventions et on a convaincu finalement la Ville de LaSalle, à l'époque, d'aller de l'avant et de proposer un projet qui était plus écologique.

1700 Le commentaire que j'avais eu de l'architecte de paysage de la ville à cette époque-là, i a dit : « Ouain, ouain, ta subvention, là, en biodiversité, toutes des plantes indigènes, c'est ben beau, plante-les, mais quand elles vont toutes être mortes, je vais les remplacer. » C'était l'orientation, c'était pas vendu. On a finalement eu, avec un temps, un parc où, je me rappelle, on avait fait faire un sondage de l'appréciation du parc et on avait un taux qui était au-delà de 90%, les gens étaient satisfaits du changement, parce que les gens du coin le connaissaient comme un site abandonné, dégueulasse, les groupes d'ornithologie disent : « Stationne pas ton auto là, tu vas te faire défoncer. » C'était vraiment négatif.

1705 Avec le temps, on a dû développer ce parc-là et avoir une appropriation au point il y a des gens qui sont devenus des réguliers, qui sont devenus des bénévoles et qui, avec les temps, ces gens-là se sont approprié le parc, on formé leur propre association des Amis du parc et ont commencé à pousser, parce qu'il y a des choses qui n'avançaient pas à leur vitesse. Donc, ça créé une certaine difficulté de temps en temps pour une ville, pour les organismes qui travaillent avec la ville, mais c'est d'un autre point de vue, une bonne appropriation parce que ça démontre le succès du site.

1715 Donc, il faut adapter l'appropriation communautaire à chaque étape. Et au fur et à mesure qu'on l'adapte, qu'on la développe, on voit comment est-ce que les gens vont venir se l'approprier à leur façon. Que ça soit la personne qui dit : « Ah, ben là, j'aime ça prendre une marche pour relaxer. » Les familles qui viennent à toutes les quelques semaines faire un pique-nique dans le parc, les gens qui l'utilisent comme un endroit pour faire du vélo, pour aller au travail chaque matin parce que c'est plus plaisant que prendre l'auto. C'est des gens qui chacun se l'approprie de leur façon et il faut les, s'adapter à chacune de ces appropriations-là pour que les gens s'y retrouvent. Un parc qui est un succès, c'est un parc où les gens vont protéger sa biodiversité, mais en se promenant, avoir l'impression qu'ils ont vu tout ce qu'ils peuvent voir, mais qu'ils ne l'endommagent pas en se faisant.

1725 Et ça, il y a eu des ajustements au parc des Rapides, je vous dirais, je pourrais vous en raconter des histoires, mais dans le temps où on l'avait développé initialement, il y a du monde sur le coup qui étaient : « Ah, bien là, on est déçu de pas accéder ci, de ne pas accéder ça. » Mais on a créé des percées de paysage un peu partout. On a créé des lieux d'intérêts où les gens pouvaient se reposer et en gros, les gens maintiennent quand même assez bien les sentiers et ça, c'est dans un contexte où souvent au parc des Rapides, on peut avoir juste, dans 1730 l'entrée principale, le premier pont, 1 000 personnes à l'heure qui rentrent.

Donc, ça peut être énorme la fréquentation. Mais malgré tout, on protège la biodiversité.

1735 **MME DANIELLE LANDRY, commissaire:**

Je vous remercie.

M. PATRICK ASCH :

1740

Merci.

LE PRÉSIDENT :

1745

C'est tout le temps qu'on a. On vous remercie beaucoup. J'inviterais monsieur Jean-François Lefebvre et Kathrin Luthi, s'il vous plaît. Il y a peut-être eu des changements.

M. NORMAND GADOURY :

1750

Oui, mais ça vous avait été indiqué.

LE PRÉSIDENT :

Bonsoir, Messieurs, on vous écoute.

1755

M. NORMAND GADOURY :

1760 Bonjour, je suis Normand Gadoury et non Kathrin Luthi. Accompagné de Jean-François Lefebvre. On représente tous les deux Imagine Lachine Est. Alors, le mémoire qu'on a soumis, essentiellement, on appuie ce que d'autres organisations ont mentionné et on ne va pas s'étendre là-dessus, on veut favoriser évidemment la connexion, la trame comme on a utilisé comme terme pour favoriser l'utilisation du parc. On veut, évidemment, supporter la Falaise Saint-Jacques puis le maintien de la biodiversité rattachée à ce milieu qui va évidemment, agir
1765 comme paravent de notre pollution sonore ou une pollution de l'air pour les résidents.

1770 Il faut que ça soit lié avec le parc, parce que sinon, évidemment, ça va limiter l'usage des parcs de part et d'autre de l'autoroute 20. On favorise aussi une interconnectivité avec le parc Meadowbrook plus vers l'ouest et avoir aussi un lien dans l'autre direction, le lien nord-sud donc avec la dalle-parc.

1775 Mais on pense que de favoriser... tout ça évidemment, c'est pour s'assurer que l'utilisation du parc ne se fait pas juste par - ou l'accès ne se ferait pas seulement par des véhicules automobiles. Donc, il faut le faire par les gens qui viennent à pied, en vélo ou autrement, mais aussi, et nous, notre perspective, évidemment, c'est pour le développement d'un quartier qui serait à l'ouest du parc et on pense que l'accès au parc lui-même devrait se faire aussi par transport collectif et le lieu qui a une vocation historique liée au transport, qui puisse continuer à servir aussi, de faire la liaison entre les habitants qui sont à l'ouest et le centre-ville.

1780 Alors, je laisse Jean-François expliquer cet aspect de notre mémoire.

M. JEAN-FRANÇOIS LEFEBVRE :

1785 Comme on disait, sur l'aspect conservation trame verte, je veux dire, on va pas mal dans la même direction que les autres. C'est pour ça qu'on va plus rapidement. Là où je pense qu'on amène un apport qui est plus particulier, c'est sur le fait que, en fait, toute la démarche ici, tout le

1790

monde s'entend pour dire qu'il faut favoriser la marche puis le vélo. Il y a comme un consensus. Ce qu'on oublie, la Ville de Los Angeles, qui est reconnu comme une des villes les plus étalées, les plus pros, où la dépendance à l'automobile est à son paroxysme, est une des villes qui a le plus d'espaces verts aux États-Unis et dans ce cas-là, on considère que les espaces verts ont contribué à déstructurer la ville et à éloigner les centres d'intérêt les uns des autres et à obliger les gens de se déplacer en auto.

1795

Donc vous voyez, on est comme, c'est comme si l'approche générale est très micro, puis on regarde tout le monde, il y a un consensus dans le, je dirais, le milieu des gens qui s'intéressent aux enjeux urbains vers le vélo puis la marche, mais il faut faire très attention, il faut aussi penser en termes de connectivité des pôles, pas juste la connectivité du site vert, mais comment est-ce que ça s'inscrit à l'intérieur d'une connectivité plus générale. Et dans ce cas-là, notre grande préoccupation, il y a une consultation qui s'en vient d'ailleurs de l'OCPM sur Lachine Est, mais il faut y avoir une cohérence entre les consultations puis entre les projets. C'est-à-dire, qu'il faut prévoir tout de suite que oui, il y a un gros développement, probablement le plus gros projet de développement résidentiel à Montréal maintenant, avec 5 000 maisons, 10 000 personnes et dans Lachine Est, et on peut pas concevoir ça avec 5 000 voitures puis procéder de la même façon qu'on faisait autrefois. Donc, ça veut dire qu'il faut repenser, il faut profiter de l'occasion pour repenser les choses.

1800

1805

1810

Dans ce contexte-là, je vous ramène à notre point 5, en fait, on arrive en fait, à l'enjeu des changements climatiques en même temps qu'on arrive à l'enjeu de l'aménagement plus structurant. Donc, on a glissé notamment, quelques considérations factuelles, mais qui sont nécessaires dans le débat.

1815

Premièrement, il ressort de plus en plus que les véhicules électriques vont amener une réduction très limitée aux émissions de gaz à effet de serre dans les prochaines années. Notamment, qu'une bonne partie des réductions même qui apparaissent ici, c'est tout simplement qu'on a transféré les émissions en Chine où sont fabriquées les batteries. Bon, donc, les autobus diesels, puis diesel hybride, ne réduisent à peu près pas ou très peu les émissions de gaz à effet de serre. Ils ont un rôle social important, il y a un rôle structurant important, mais,

1820 le taux de remplissage des autobus est quand même relativement bas dans le sens qu'il arrive plein en heure de pointe, mais c'est parce qu'il a commencé vide au début de son travers et il repart vide dans l'autre direction. Et on s'attend à avoir un service... normalement, quand on va finir ce soir notre présentation, on a un autobus qui va nous ramener chez nous à Lachine. Donc, et les 300 autobus qui s'ajoutent, les 300 autobus hybrides promis par la mairesse qui vont s'ajouter, ça va améliorer le service, mais ça vise aussi à faire en sorte que les gens soient moins pris comme des sardines à l'heure de pointe et qu'il y ait un meilleur service hors pointe.

1825
Donc, oui, on va favoriser le transport collectif, ce qui est bien, mais les autobus hybrides ou diesels amènent des émissions de gaz à effet de serre par utilisateur qui sont à peine au niveau de ceux qui sont, un automobiliste avec une petite voiture solo.

1830 Et là, on vous a remis, en version papier puis demain on va vous envoyer la version électronique là, et du mémoire final qui remplace celui qu'on avait mis précédemment qui est une première ébauche, vous aviez vu que le format s'est amélioré. Désolé, il y a du bénévolat en arrière et bon, on essaie du mieux qu'on peut. Donc vous conservez la version et la version électronique, après une bonne nuit de sommeil, va vous parvenir demain matin.

1835
Donc, on soulève l'autre document, l'annexe, c'est le « *Test climat sur le Réseau Express Métropolitain* », l'étude qui a été réalisée par le Syndicat canadien de la fonction publique et la Coalition climat Montréal. Je ne rentrerai pas dans les détails, mais ça vient appuyer les éléments que je viens de vous dire sur le fait que les transports collectifs, les transports en fait, l'autobus électrifié a des limites, les SkyTrain de la Caisse a aussi des limites.

1840
Bon, ça serait trop long en deux minutes maintenant pour l'aborder et la conclusion de tout ça, c'est quand même, il y a une technologie qui a un effet structurant extraordinaire, qui est électrifiée, sans batterie, c'est le tramway. Et le tramway est actuellement en implantation, en réimplantation partout dans le monde et bon, bonne nouvelle, la Coalition Avenir Québec a trois lignes de tramway dans son programme, donc, deux dans l'est de Montréal et une sur le boulevard Taschereau plus l'appui au tramway de Québec du maire de Québec, donc on peut dire que le tramway est en train de revenir, de reprendre ses lettres de noblesse ici, tout ce qu'il

1850 manque, c'est un tram centre-ville – Lachine, qui correspond en fait à la portion métro de surface de la ligne rose de Projet Montréal et de la maïresse. Donc, c'est pas autre chose. C'est tout simplement une autre façon de renommer ce segment-là du projet de la ligne rose.

1855 Donc, et là, le lien, c'est que ce projet-là permettrait à la fois de faire un bon développement dans Lachine Est, mais en même temps, on vient de régler le problème de l'accès au nouveau parc en transport collectif. Là, on a un transport collectif extrêmement structurant qui partirait du centre-ville, qui se rendrait jusqu'à Lachine, peut-être même jusqu'à Dorval, c'est à voir, O.K. Là, on va se concentrer sur la cour Turcot, mais c'est très facile d'avoir un ou deux accès stratégiques qui permet de relier avec les activités qui auront été développées.

1860 Là-dessus, on était d'accord, dans notre mémoire, on disait, on n'a pas été explicites, mais le concept de conserver des activités autres, O.K., puis il y a des choses, juste en assistant aux présentations, aux excellentes présentations précédentes, on se rend compte que dans notre précipitation, on a voulu se concentrer sur un sujet qui était oublié plus par les autres, mais par exemple, l'agriculture urbaine, c'est un élément qu'on verrait très bien intégré.

1865 On a un très grand site. Il y a beaucoup de gens qui n'ont pas accès à des jardins et qui seraient prêts à se déplacer pour pouvoir avoir accès à un petit jardin sans compter des jardins collectifs, sans compter le concept d'une promenade gourmande, donc, où ça serait arbres fruitiers et jardins accessibles à tout le monde à ce moment-là pour certains segments.

1870 Ça, c'est toutes des combinaisons qui pourraient être faites avec des activités, mais pensées de façon structurelle, vous avez le tram qui arrive. Bon, deux stations stratégiques, par exemple, qui donnent accès à des points stratégiques du parc pour pas faire trop d'arrêts et qui se rend, qui vient relier l'ouest et l'est, donc on a combiné l'enjeu transport, qui est l'enjeu le plus important pour la réduction de gaz à effet de serre avec un objectif de conservation d'un site tout en permettant ce site, et ça été très bien démontré par monsieur Asch avant, d'être accessible, donc plus facile à être approprié par les gens, on gagne sur tous les plans. Voilà.

1875

M. NORMAND GADOURY :

1880

Pour arriver à la conclusion, donc, on veut s'assurer qu'on maintienne une emprise pour le tram dans l'aménagement du parc. On pourrait dire un tram pour la trame.

M. JEAN-FRANÇOIS LEFEBVRE :

1885

Peut-être, la phrase que j'ai oublié de dire effectivement, c'est important de dire que les deux dernières figures que vous avez et la page avant, on cite en fait, vous avez eu l'autre document dont j'ai pas parlé, mais l'étude qui a été faite pour l'arrondissement de Lachine en 2016 par le groupe de recherche appliquée en macroécologie, l'étude d'opportunité, en fait qui comparait l'option tram et l'option SkyTrain et qui reconnaissait que l'option tram était la meilleure pour desservir Lachine, donc, il y a une autre étude similaire qui a été faite pour Dorval également.

1890

1895

Donc, avec les mêmes conclusions et dans l'étude, c'était soulevé, il y a deux schémas qu'on vous a remis tout simplement à la fin, qui montraient que les plans du ministère des Transports, en 2010 puis une variante en 2015, prévoyait une emprise pour un tramway puis une emprise pour le train de l'ouest, ce qu'on dit, à ce stade-ci, c'est au moins que dans vos recommandations, on n'est pas là pour dire à quelle place, c'est pas gros ce que prend un tram, puis les photos qu'on vous a mis sur la page couverture, je veux dire, c'est choisi, c'est le tram de Vauban et celui à Paris.

1900

1905

C'est des photos que j'ai pris, dans ce cas-là où on voit c'est gazonné en dessous, ça ne détruit pas du tout, ça ne minéralise pas du tout le milieu, ça s'intègre très bien en bordure d'un parc à ce moment-là de façon fantastique et tout ce qu'il faut c'est que la commission lance un message pour dire aux autorités à la Ville de Montréal, faite votre *job* pour vous assurer que le ministère des Transports n'a pas oublié, en cours de route, ce qui était prévu, puis que dans cet immense parc, il y a moyen d'avoir quelques mètres de large qui soient maintenus pour permettre un tram, donc, pour ceux qui connaissent Lachine, on a toute une emprise ferroviaire abandonnée en plein milieu de Lachine sur tout un secteur, on a juste à avoir l'emprise sur la

1910 cour Turcot, on vient d'avoir la moitié, sinon plus du trajet pour le tram qui est tout trouvé à des coûts très raisonnables. Voilà.

LE PRÉSIDENT :

1915 Merci. Je vais peut-être commencer. C'est sûr que vous nous avez remis ça...

M. NORMAND GABOURY :

On est désolés.

1920

LE PRÉSIDENT :

1925 Ce sont des choses qui arrivent. Concrètement, l'emprise nécessaire, qu'est-ce que ça veut dire pour le projet de parc? L'emprise que vous dites qu'il faut prévoir, qu'est-ce que ça voudrait dire concrètement par rapport à l'aménagement de ce parc-là? On réduirait de quelques hectares ce qui ...

M. NORMAND GABOURY :

1930 Quand on dit quelques hectares, juste pour comparer, je vais vous donner l'exemple du SRB Pie IX, qui est connu. Donc, en faisant le SRB Pie IX, on va être obligé de couper des arbres sur la rue Pie IX, O.K., pour faire cette voie réservée. Parce qu'un conducteur d'autobus, c'est la même chose que quand on conduit une voiture. On ne conduit pas droit avec le volant, on doit avoir une petite marge. On se promène de gauche à droite.

1935

Un tramway, ç'a pas le choix, c'est en avant ou en arrière. Vous n'allez pas sur les côtés, ça suit le rail. Les voies de tramway sont beaucoup plus étroites, les emprises sont beaucoup plus étroites qu'une rue, ce qui veut dire que si on mettait un tram plutôt qu'un autobus, on n'aurait pas besoin de couper d'arbres sur Pie IX.

1940

1945 Ce que ça veut dire, c'est très étroit, à part quand on fait le quai puis qu'on rajoute trois mètres, quatre mètres de plus pour avoir le quai, là où c'est l'embarquement, le débarquement, mais sinon, c'est très, très étroit le corridor et c'est gazonné à ce moment-là, de toute façon. Donc, ça peut être tout simplement une bordure de parc où le tram circule tout simplement. Donc, on perd presque rien comme espace pour faire en sorte qu'on a une accessibilité qui est décuplée puis qu'on a en même temps gagné sur nos objectifs plus macro-écologiques, les réductions de gaz d'effet de serre et développement du transport collectif. Mais c'est très, très étroit, on parle, c'est quelques mètres. C'est moins large que deux voies pour autos.

1950 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Est-ce que je comprends bien, parce que votre recommandation 1 vous mentionnez le long de la rue Notre-Dame, par contre. Donc, ça peut être dans l'emprise de Notre-Dame?

1955 **M. NORMAND GABOURY :**

1960 Ça peut être modifié. Tout ce qu'on dit, je veux dire, on n'arrive pas ici en disant qu'on impose un tracé, par exemple. Ce qu'on dit, c'est que le ministère des Transports avait déjà choisi un tracé, ça se peut que ça été modifié en cours de route, ça se peut qu'il y ait des bouts ont été oubliés en cours de route, O.K. Là, on parlait même pas de parc à l'époque.

1965 Donc, c'est arrivé, c'est tout nouveau. Honnêtement, quand l'autoroute a été déplacée, plusieurs personnes, bon, j'enseigne en études urbaines, puis comme plusieurs autres, on pensait que du développement serait fait là, c'était possible. Bon, il y a un choix qui a été fait, et qui nous semble adéquat, mais en autant qu'on fasse pas... monsieur Asch l'a dit, si on fait la stricte conservation à certains moments, pour pouvoir préserver 10 mètres de large, on va s'empêcher de mettre la structure qui permettrait d'éviter les changements climatiques qui sont en train de déboussoler tous les climats de la planète.

1970 Si on regarde en Californie, il y ben beau préserver des parcs, ils ont passé au feu. Donc, à certains moments, je pense que les quelques mètres, il y a moyen de les trouver, mais on

1975 n'impose pas une place, ce qu'on dit, c'est, vous avez le pouvoir de dire à la ville qui, elle, elle a un pouvoir de dire au ministère des Transports, ben, il y a une préoccupation pour s'assurer à ce que ce lien-là soit fait puis c'est pas grave qu'il soit quelques mètres plus au nord ou au sud. L'important c'est qu'il traverse est-ouest et qu'il donne un accès au parc, là on a vraiment, on vient d'avoir un nouvel objectif de faire un arrêt là.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

1980 Dans un contexte de planification de la mobilité dans ce secteur-là, est-ce que ça vient éliminer une offre en transport collectif déjà existante ou remplacée, peut-être pas éliminer, mais remplacer, des lignes d'autobus, par exemple ou je ne sais trop, ou ça vient s'ajouter? Comment ça se joue dans...? Je comprends qu'il y a des personnes qui vont s'installer... 30 000 ou je ne sais trop.

1985

M. NORMAND GABOURY :

1990 Je vais reprendre l'exemple du SRB Pie IX, O.K. C'est un exemple connu. Le SRB Pie IX, c'est un cas parfait où c'est une erreur de faire un SRB. Un service rapide pour bus. Bon, il y a eu des choix qui ont été faits politiquement à certains moments, mais c'était plus parce que, en fait, à une certaine époque, la ville s'était fait dire par le gouvernement qu'il n'y avait pas de budget puis qu'ils devaient prioriser les projets.

1995 Puis, à ce moment-là, c'est là que le projet de tram sur Pie IX a tombé puis que c'est celui sur Côte-des-Neiges qui avait été mis comme priorité. Pourquoi est-ce qu'Ottawa convertit sa voie réservée pour autobus pour un tramway, c'est que rendu à un certain nombre d'usagers, passé 30 000 passagers par jour pour une voie réservée, vous avez une congestion d'autobus qui se nuisent mutuellement et qui deviennent inefficaces. Non seulement sur le plan environnemental, vos autobus sont énergétiquement, oui les voies réservées sont plus pleines et elles servent quand même plus, mais, je veux dire, ils se nuisent mutuellement.

2000

2005 Vous avez une congestion d'autobus. Dans ce cas-là, vous remplacez les autobus de cette voie-là, chaque tram remplace cinq autobus. Et à Ottawa, il prévoit sauver 100 millions par année dans les frais d'opération avec la ligne de tramway. On a calculé pour le SRB Pie IX, on sauverait 35 millions par année en mettant un tram sur Pie IX. Donc, il se paierait tout seul, même si le gouvernement du Québec ne donnait pas un sou, il se paierait, par rapport au surcoût de passer... tout l'argent qui est prévu pour le SRB on rajouter 200 millions puis on vient d'avoir un tram, puis vous voyez, ça se paye tout seul.

2010 Bon, pour revenir à notre cas, à ce moment-là, il y a un certain nombre de lignes d'autobus qui seraient remplacées, par exemple la 496 Express qui s'en va à Lachine, il y a quelques lignes d'autobus qui seraient remplacées et il y a d'autres lignes qui seraient modifiées pour devenir complémentaires à ce moment-là.

2015 Donc, l'objectif n'est pas d'enlever tous les services d'autobus, mais de remplacer certaines par un service qui va être beaucoup plus confortable, climatisé, attirant, le confort est plus grand, donc il y a un attrait beaucoup plus grand au niveau de l'utilisation à cause des variables confort, climatisation, sièges assis, le roulement qui n'est pas le même, donc, tout ça augmente le confort. Mais, on n'est pas dans un contrat, par exemple, comme la Caisse de dépôt, qui dans le cas du REM interdit aux sociétés de transport d'offrir un service d'autobus sur les territoires qu'il desserve. Ça, c'est la clause de non-concurrence de la Caisse. C'est une des raisons pour lequel on trouve que ce projet-là est aberrant. C'est un projet de privatisation et non pas de développement de transport collectif, mais c'est tout un débat.

2025 Mais, là on parle de transport public. Allez dans n'importe quelle ville européenne, vous avez le choix de prendre un tram ou un autobus. Dépendamment de où vous allez, le prix que vous êtes prêts à payer ou le service que vous voulez avoir. Donc, ça ne va pas en compétition, ça va en complémentarité, mais dans ce cas-là, c'est logique, vous allez remplacer certains autobus et vous allez avoir moins de congestion d'autobus, les autobus que vous allez mettre
2030 vont vraiment pouvoir rajouter des services là où ils sont manquants.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

Je vous remercie.

2035

M. JEAN-FRANÇOIS LEFEBVRE :

Il faut aussi tenir compte du fait qu'il va y avoir une augmentation importante de la population, puis à ce moment-là, on craint que le service soit déclinant pour la nouvelle population.

2040

LE PRÉSIDENT :

On vous remercie beaucoup pour votre contribution. J'appellerais maintenant monsieur Tony Mandl, s'il vous plaît.

2045

M. ANTHONY MANDL:

J'avais une présentation sur une clé USB, je ne sais pas si...

2050

LE PRÉSIDENT :

Oui, monsieur peut vous aider à...

2055

M. ANTHONY MANDL:

Il faut dire que j'avais écrit comme un genre de lettre. Je l'avais soumis, présenté sur le site Web, mais je me suis rendu compte que je l'avais fait seulement en anglais. Alors, j'ai fait une traduction.

2060

LE PRÉSIDENT :

On est capable dans les deux langues.

2065 **M. ANTHONY MANDL:**

C'est ma traduction, c'est mon français alors c'est loin d'être parfait, mais...

2070 **LE PRÉSIDENT :**

Mais on apprécie. Merci beaucoup.

2075 **M. ANTHONY MANDL:**

J'aimerais juste commencer par dire que dans ma présentation, j'avais pas indiqué au début le pourquoi. Pourquoi ça m'intéresse. J'avais dit, je suis d'accord avec certains aspects du projet, mais j'avais oublié de dire pourquoi ça m'intéresse, pourquoi je suis ici.

2080 Je me considère comme peut-être un citoyen, le « *average guy* », dans ma vie, j'ai fait beaucoup de cyclotourisme, je suis amateur de vélo. J'ai fait le tour du Canada en vélo quand j'étais étudiant. Ça fait quelques années. Je continue à faire du vélo, j'ai participé dans le Tour de Nuit, Tour de l'Île, je pense que j'ai fait le tour de l'île de Montréal au complet du tour des pistes cyclables.

2085 Je suis assez bien branché dans le monde de l'écologisme où j'ai des amis, comme par exemple, j'étais présent hier pour la présentation de Lisa Mintz, Sauvons la falaise, je sais qu'elle a fait beaucoup de travail pour attirer l'attention à la falaise ici qui, c'est considéré comme un parc, mais ce n'est pas vraiment bien protégé. Récemment, on a perdu des arbres, par exemple.

2090 J'ai des amis chez Green Peace. Hier, World Wide, WWF a fait sa présentation aussi. Alors, aussi personnellement ça m'intéresse parce que je suis asthmatique, j'ai l'asthme, alors je suis conscient du lien entre la santé personnelle et la qualité de l'environnement, de l'eau, de l'air. J'étais très malade comme enfant et une des façons que je suis guéri, j'ai pris soin de moi-même, c'est en sortant en vélo. Alors, j'apprécie vraiment les pistes cyclables, les parcs, les

2095 espaces verts qui sont disponibles, pour non seulement les citoyens de Montréal, mais les banlieues. J'ai grandi à Pointe-Claire aussi. Je suis résident de Montréal présentement. J'habite pas loin d'ici. J'ai une belle vue de l'hôpital et une partie de la falaise. Et j'habite sur la piste cyclable de Maisonneuve. Je sors en vélo très souvent, je prends mon vélo pour aller au travail aussi.

2100
Alors, pour plusieurs raisons, quand j'ai entendu que la Ville de Montréal avait lancé ce projet pour transformer l'ancienne cour Turcot, je voulais au moins donner mon opinion ou mon support pour l'idée.

2105 J'étais très excité que la ville a décidé d'inclure un genre, la possibilité de protéger ou d'inclure la Falaise Saint-Jacques, the escarpement dans le projet. Je pense que le parc-nature proposé pour l'ancienne cour et la falaise, vraiment, sont deux parties du même projet dans un sens. On peut pas avoir un sans l'autre. Et même, comme je dis, même si le parc, même si la falaise est considérée comme un parc, comme je l'avais mentionné, je sais qu'on a déjà perdu
2110 des arbres, la MTQ a enlevé certains arbres pour la construction, soit de la voie ferrée et/ou la - nouvelle... la voie qui a été déplacée vers le nord.

Il y a beaucoup de déchets qui sont jetés dans la falaise aussi. De plus, comme je suis amateur de vélo, j'aimerais voir aussi un genre de dalle-parc au-dessus et qui relierait les deux
2115 parties, la falaise et le parc-nature proposé pour l'ancienne cour Turcot.

J'avais fait une présentation en anglais et je l'avais fait aussi en français, mais vous pouvez lire ce que j'ai écrit.

2120 En conclusion, je pense que, par défaut, dépendant la façon qu'on va développer ce parc ou écoterritoire, je pense que ça va améliorer la qualité de vie de tous les Montréalais, non seulement les Montréalais, mais aussi les gens qui habitent présentement dans le West Island où j'ai grandi, à Pointe-Claire qui viennent souvent en vélo où qui emmènent leur famille, qui utilisent souvent les pistes cyclables à Lachine, à Verdun et aussi les résidents de

2125 Notre-Dame-de-Grâce qui pourraient enfin se déplacer avec la dalle-parc vers les pistes cyclables à Lachine et Verdun.

2130 À mon avis, ça va aider à améliorer la qualité de l'air, réduire les gaz à effet de serre, créer une belle entrée pour la Ville de Montréal en venant de l'ouest vers le centre-ville et peut-être augmenter le tourisme qui est assez important pour non seulement la Ville de Montréal, mais pour le Québec.

2135 J'ai aussi pensé, mais qu'est-ce qu'on pourrait faire comme, est-ce qu'il y a des modèles qui existent pour créer ce nouveau parc. Et, j'ai pensé souvent aux parcs-nature qui existent présentement comme le parc Bois-de-l'Île-Bizard et à Cap Saint-Jacques aussi. Alors, il y a déjà des parcs qui sont peut-être, on pourrait regarder comme modèle pour un genre, pour développer un parc-nature dans l'ancienne cour Turcot. Et voilà, il y a Cap-Saint-Jacques, il y a des espaces verts dans le West Island aussi.

2140 Rapidement, j'ai pris des photos de l'Internet, mais je pense que ça représente, peut représenter ce qu'on pourrait voir. J'aimerais voir un espace protégé attrayant pour les oiseaux surtout. Peut-être avec des promenades comme on voit à L'Île-Bizard. Et peut-être même avec des panneaux d'interprétation pour expliquer ce qu'on voit, la faune, les oiseaux, *et caetera*. Les marécages, il y a des marécages qui sont protégés sur L'Île-Bizard. Malheureusement, c'est vrai qu'il y a certains trottoirs et promenades qui sont en train de s'effondrer, ça fait peut-être deux ans, j'ai pas visité le parc récemment, j'espère que la ville, maintenant que L'Île-Bizard fait partie de la Ville de Montréal, j'espère qu'ils ont pris action pour rebâtir ces sentiers et il y a des sentiers, s'il y a des sentiers dans le nouveau parc dans l'ancienne cour Turcot, j'aimerais le minimum d'asphalte possible, peut-être des sentiers, ce qu'on voit dans le parc de Bois-de-l'Île-Bizard et des sentiers peut-être pour des cyclistes aussi.

2155 Alors, en général, quand j'ai entendu et j'ai vu le dépliant avec les informations que la ville va inclure non seulement, va pas juste développer l'ancienne cour, mais va ajouter la falaise et aussi une dalle-parc, je me suis dit que c'est important au moins de donner mon appui. Je ne suis pas expert en, je ne suis pas botaniste, par exemple ou scientifique, je suis avocat par

métier. Mais moi, je voulais être avocat pour ce projet, pour le développement, pour développer un écoterritoire qui serait attrayant non seulement pour les oiseaux et la faune, mais aussi pour les citoyens qui sont résidents dans les arrondissements avoisinants.

2160 Un autre petit détail, il existe déjà des dalles-parcs. Par exemple, il y a une dalle-parc près du CHUM et je pense que c'est un succès. Ça cache un peu la Ville Marie, ça donne accès à l'hôpital de la station métro Champ-de-Mars et au Vieux-Montréal, ça sert comme un lien entre le centre-ville et le Vieux Montréal. Il y a des aspects végétal (sic), des arbres qui ont été plantés et je pense qu'en général, c'est un succès. Alors, on pourrait voir cette dalle-parc près du CHUM
2165 comme modèle aussi pour un genre de dalle-parc au-dessus du Turcot, près de l'hôpital qui existe ici. C'est un autre grand hôpital. Peut-être ça justifie une autre dalle-parc.

Alors, bref, c'est tout ce que je voulais dire ce soir. Mais, je pense que je suis dernier et je vous remercie de m'avoir écouté.

2170

LE PRÉSIDENT :

Merci à vous. On a lu la version anglaise, donc je vais vous poser la question en anglais si ça ne vous dérange pas.

2175

M. ANTHONY MANDL :

Non.

2180

LE PRÉSIDENT :

When you talk about the new park and you showed us pictures, you said that the new park needs discrete trails and I imagine that you had in mind some of the pictures that you showed us in. Now, I wonder if pedestrians and cyclists can share discrete trails and in your
2185 mind, do we have to separate them at all times?

M. ANTHONY MANDL :

2190 It depends, because I would think that there has to be some determination or study as to what the *achalandage* or what, how popular this park will become. If there's a dalle-parc, I always thought you most separate pedestrians from cyclists. Because, otherwise, you are endangering one or the other. So, on a restricted bridge, yes. The Atwater Bridge is a perfect example. It's too narrow. It's being rebuilt right now as we speak.

2195 That, unfortunately has meant as a no more link at the Atwater Market for the Pointe-Saint-Charles residents. They have to go to the Charlevoix Bridge. But it's obviously been a success and it's been so successful that they have to enlarge the bridge, because pedestrians and cyclists can't mix. So that's clear. I have done enormous amount of cycling in my life and I know what it's like when you are battling with pedestrian, rollerbladers, cyclists, people on
2200 motorized scooters. What is a motorized scooters.

You know, for something like a dalle-parc or a bridge, you must separate and have separate lanes. However, it depends on what, how, what you *prévu*, what you foresee as the number of people who might use the park. The Île Bizard Park works extremely well. I have been
2205 there many summers in the past and those gravel paths accommodate all the cyclists and all the pedestrians, but it may be because the *achalandage*, the participation rate is lower.

It's a bit more isolated. But there has never been a problem and it's very quiet, you have the canopy of trees, so it's very cool in the summer. There is a lot of wildlife. People can appreciate, it's silence. There are various boardwalks and swaps and resting zones with benches, so people can stop. So that's a park that has worked in the past very well. People don't stray off the paths, they don't stray off the boardwalk and wildlife has returned every year. So it seems to work very well. I would think that that's the kind of thing you would want in a nature park, in the Turcot, I would prefer to protect the wildlife, to make it a sanctuary, to bring birds back
2215 and to minimize the human intervention. But, if taxpayers are paying for this, well you would also want people to enjoy their parks. So a limited amount of access would be necessary. Hopefully not paved, not asphalted, because it's hot.

2220 So you want a soft gravel, like a running track. And you do want to study what will be the numbers because if it's too crowded, they you have to separate people, definitely.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

2225 Dans cette version très verte du parc, d'ailleurs vous avez aussi dit que l'hiver il y aurait du ski de fond, sur les sentiers?

M. ANTHONY MANDL :

2230 Ça se peut, ça, c'est une possibilité. Parce que ça existe, comme à Cap Saint-Jacques, beaucoup de gens fait du ski de fond parce qu'il y a beaucoup d'espace. Il y a des espaces où il n'y a pas d'arbres, il y a des sentiers qui sont pas protégés, mais bien marqués. Alors, ça dépend. S'il y a assez d'espace, oui c'est une possibilité. Ça serait peut-être, la question serait peut-être comment que les skieurs de fond vont descendre la falaise si les citoyens comme de Notre-Dame veut descendre, traverser le pont, accéder le parc, ça, c'est des questions - moi, je n'ai pas les connaissances. Moi j'ai des skis de fond, moi j'aime le faire. Moi j'ai fait du ski de fond sur le lac Saint-Louis, le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Sainte-Anne-de-Bellevue. Moi, j'aime en faire, mais sur un aire qui a beaucoup d'espaces.

2240 Dans ce parc, peut-être il y en aurait moins. Ça dépend si, est-ce que le nombre de personnes qui serait intéressé à le faire, ça vaut la peine de marquer les sentiers, d'enlever les arbres ou les arbustes pour que les gens sur skis peuvent accéder? Il y a toute sorte de questions, moi, je ne suis pas expert, mais ça, c'est une possibilité.

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

2245 Mais ce point de vue là est appréciable. Il y a beaucoup de gens qui ont demandé aussi des installations sportives avec plus ou moins d'impact. Selon c'est sur des terrains verts ou non,

mais ceci dit, qu'est-ce que vous diriez à ces gens-là compte tenu de la vision que vous entretenez pour le parc?

2250

M. ANTHONY MANDL :

Moi, je n'aimerais pas voir des arénas ou des lieux de sports comme pour le soccer. Moi, ma vision du parc, c'est surtout un écoterritoire pour protéger, attirer la faune, les oiseaux et les protéger et pour permettre un nombre limité de piétons, de cyclistes, mais... Je sais, les gens qui font du sport sont des contribuables aussi, ils paient leurs impôts, je peux comprendre et on a eu un conflit récemment avec les gens qui jouaient au softball récemment, parce que leur parc était fermé dans le parc Jeanne-Mance, il n'y avait aucun autre lieu pour jouer.

2255

2260

Mon opinion, dans mon opinion, j'aimerais voir un parc qui est vraiment un écoterritoire protégé, mais peut-être il y a une possibilité de réserver une portion à part pour faire des sports, je ne sais pas. Ma vision est plutôt verte, oui. J'aimerais voir plus la protection des animaux en premier et aussi de créer une genre de barrière contre le bruit, le bruit de la circulation dans la 20, parce que ça aussi c'est important de le considérer.

2265

On veut des arbres, on veut diminuer le bruit aussi, on veut pas voir les véhicules qui circulent non plus, ça, c'est un autre aspect à considérer. Je suis certain que les contribuables, les gens qui habitent tout autour de cette région aimeraient avoir un peu de paix aussi. Il y a beaucoup de plaintes par exemple, j'ai des amis qui habitent à Greenfield Park ou ailleurs sur la Rive-Sud qui entendent le bruit du Parc Jean-Drapeau et la ville a décidé d'aller devant avec un élargissement de... je retourne à mon argument que j'aimerais voir un espace vert, vraiment un écoterritoire qui est protégé avec le moins d'infiltration d'êtres humains, mais surtout une zone protégée et peut-être des sentiers pour des piétons et des cyclistes, limités.

2270

2275

MME DANIELLE LANDRY, commissaire:

J'ai très bien compris, je vous remercie.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

2280

Je vais m'adresse au cycliste expert comme vous nous l'avez démontré...

M. ANTHONY MANDL :

2285

Je ne suis pas un expert, non...

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

2290

Mais vous semblez y connaître et ma question est plus au niveau de la connectivité. Vous parlez, oui, de la dalle-parc, ça va vous servir et tout, mais y a-t-il d'autres accès aussi que vous aimeriez privilégier pour les circuits de vélos?

M. ANTHONY MANDL :

2295

Ça, c'est une grande question. Nous sommes chanceux au Québec, parce qu'on a la route verte. On a beaucoup de... je pense que la Ville de Montréal, l'île de Montréal a le plus grand nombre de kilomètres de pistes cyclables au Canada.

MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:

2300

Mais dans le secteur particulier qu'on parle. Tout à l'heure vous avez mentionné peut-être...

M. ANTHONY MANDL :

2305

Moi, j'habite sur la piste cyclable sur De Maisonneuve. C'est loin d'être parfait. Ils auraient dû. Comme cycliste, j'aimerais avoir une amélioration des pistes cyclables sur De Maisonneuve, surtout entre Décarie et Clermont. J'ai déjà indiqué à mon conseiller, à Peter McQueen que j'aurais voulu avoir un pont pour les cyclistes au-dessus de Décarie et Upper

2310 Lachine Road et jusqu'à... pour éviter que les cyclistes, il faut qu'ils passent par l'intersection
avec Décarie et Upper Lachine Road présentement. Ça aurait été génial s'ils pourraient traverser
sur un pont pour accéder à Notre-Dame-de-Grâce Ouest, pour qu'ils puissent continuer sur
Saint-Jacques et potentiellement accéder le parc qui serait construit sur la Falaise Saint-Jacques
pour descendre. Mais, oui c'est un gros problème présentement, parce que sur De Maisonneuve
2315 présentement c'est dangereux. Si on réaménage la Falaise Saint-Jacques pour créer un parc, ça
devient une partie de l'écoterritoire du parc dans la cour Turcot, il va falloir trouver une façon pour
faciliter l'accès à cette zone verte, parce que présentement, c'est vraiment industriel. Il y a des
ponts, des... alors, c'est un gros problème, oui.

2320 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE, commissaire:**

Merci.

LE PRÉSIDENT :

2325

On vous remercie beaucoup. Donc, ceci conclut notre séance d'audition des opinions.
Avant de terminer, je vais demander à la Ville de Montréal si elle désire se prévaloir de son droit
de rectification.

2330

Alors merci. Je remercie toutes les personnes qui ont soutenu les travaux de la
commission tant, les personnes qui sont présentes et tout le personnel de l'Office qui nous
permet aussi de réaliser les travaux. Je remercie aussi encore sincèrement les personnes, tous
ceux et celles qui ont pris le temps de nous faire part de leurs opinions et de leurs expertises. On
sait que c'est pas toujours facile et donc on apprécie beaucoup.

2335

Et je remercie les gens qui sont encore avec nous pour évidemment, leur écoute patiente
et respectueuse comme d'habitude.

2340

Thank you very much for your participation everyone. Alors, ceci conclut nos travaux. On se verra plus. On va rédiger et travailler et analyser tout ce que vous nous avez donné. Alors, merci beaucoup.

2345

AJOURNEMENT

2350 Je, soussignée, SARAH OUELLET, sténotypiste officielle, certifie sous mon serment d'office que
les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription fidèle et exacte de la preuve et du
témoignage pris dans cette cause au moyen de la sténotypie.

Le tout conformément à la loi.

2355 Et, j'ai signé :

Sarah Ouellet, s.o. (317491-3)
Commissaire à l'assermentation (213945)

2360